

LA MOTTA

BAINS/FREIBAD FRIBOURG/FREIBURG

LA MOTTA // ÉTÉ - SOMMER 2025 - N°4



FREIBURG EN MODE ÉTÉ

ACTUALITE
**FRIBOURG NATATION
WIRD 100 JAHRE**
ALT P.9, 20-21

PORTFOLIO
**QUAND LA VIBRATION
DE L'EAU DEVIENT ART** P.14

GESCHICHTE
**DAS NEIGLES-
BAD** P.4-5



ÉDITORIAL



© KEREN BISAZ

ANTOINETTE DE WECK
PRÉSIDENTE
DU COMITÉ
DE RÉDACTION
DU JOURNAL
DE LA MOTTA

La presse écrite n'a plus la cote. Les lecteurs se désabonnent de leur quotidien préférant lire des «news» sur leur téléphone portable. En recevant des informations choisies par des algorithmes, le lecteur se limite à ses champs d'intérêt et, sans s'en rendre compte, il ne reste en contact qu'avec ceux qui ont les mêmes intérêts. Par les temps qui courent ouvrir un journal sous forme papier devient presque un acte politique: on sort de sa bulle et on va lire des articles sur des sujets choisis par l'équipe de rédaction!

In diesem Zusammenhang spielt unsere Zeitung eine wichtige Rolle: Sie verbindet ihre Leser. Ursprünglich für die Nutzerinnen und Nutzer der Motta gedacht, wurde sie letztes Jahr an alle Abonnenten der *Freiburger Nachrichten* verteilt. Dieses Jahr wird sie auch an die Abonnenten von *La Liberté* verteilt. Mit einer Auflage von 54'000 Exemplaren wird sie so ohne falsche Bescheidenheit zur auflagenstärksten Zeitung der Westschweiz.

En prenant exemple sur les liens qui se créent dans le lieu emblématique qu'est La Motta, notre journal rappelle que la pause estivale est le bon moment pour retrouver l'essentiel, soit les amitiés

qui perdurent ou se créent chaque année autour des piscines ou des barbecues. Tant le témoignage de Verena Villiger que la nouvelle de l'écrivain Eric Bulliard ont trouvé le ton juste pour décrire subtilement les liens qui unissent les habitués à leur Motta: chaque année, ils y retournent avec leurs souvenirs et s'y plongent avec le même plaisir qu'à leurs vingt ans.

Nach dem Baden wird in der Stadt im Freundeskreis weitergefeiert: Auf den beiden Mittelseiten finden Sie alle kulturellen Veranstaltungen, die diesen Sommer die Stadt beleben. Die Verbindungen zwischen den Lesern wurzeln auch in der reichen Geschichte unserer Stadt. Dank der Recherchen des Stadtarchivs erfahren Sie mehr über die Neigles-Bäder, die im 18. Jahrhundert erbaut wurden und bis 1954 in Betrieb waren.

Enfin, le rêve doit aussi être au rendez-vous. Laurent Sciboz, du haut de sa montgolfière, révèle toute la beauté notre canton avec élégance et poésie: l'eau de La Motta se pare du bleu des mers du Sud! Robert Bolognesi fait surgir les structures étonnantes de l'eau en vibration. L'année Tinguely est aussi présente à La Motta grâce à la machine humaine du collectif du Magnifique Théâtre. ●

LE PHOTOGRAPHE DE LA COUVERTURE: DER FOTOGRAF DER TITELSEITE: LAURENT SCIBOZ



© LAURENT SCIBOZ

Laurent Sciboz est professeur et chercheur suisse, directeur de l'Institut d'informatique à la HES-SO Valais-Wallis. Expert reconnu dans les systèmes d'information et les technologies numériques, il est également membre du Conseil suisse de la science et mène parallèlement une vie d'explorateur passionné en tant que photographe et aéronaute. Depuis plusieurs années, ce Fribourgeois parcourt les ciels d'Europe à bord de ballons à gaz, participant aux compétitions internationales les plus prestigieuses. En 2017, avec son coéquipier Nicolas Tièche, il bat le record de distance en compétition à bord d'un ballon à gaz. En 2019, ce même duo helvétique devient champion du monde d'aérostation en remportant la prestigieuse course Gordon Bennett. Photographe aérien, il capte avec sensibilité les paysages vus du ciel, dévoilant les reliefs, les couleurs et les mystères de la Suisse sous un angle inédit. Son ouvrage, *La Suisse vue du ciel* (Editions Sept, 2022), rassemble ces clichés spectaculaires, associés à une réflexion intime sur le territoire survolé. Pour le *Journal de La Motta*, il livre deux images inédites prises lors de ses voyages aériens, dont celle de la couverture qui représente vos bains préférés.

Der Schweizer Professor und Forscher Laurent Sciboz ist Leiter des Instituts für Informatik an der HES-SO Valais-Wallis. Er ist ein anerkannter Experte für Informationssysteme und digitale Technologien, Mitglied des Schweizerischen Wissenschaftsrats und lebt gleichzeitig seine Leidenschaft als Entdecker, Fotograf und Ballonfahrer aus. Im Korb von Gasballons durchfährt der Freiburger seit mehreren Jahren den europäischen Himmel und nimmt an grossen internationalen Wettbewerben teil. 2017 knackte er zusammen mit seinem Teamkollegen Nicolas Tièche den Weltrekord im Gasballonfahren. 2019 gewann das Schweizer Duo den prestigeträchtigen Gordon-Bennett-Cup und wurde damit Weltmeister im Ballonfahren. Als Luftbildfotograf fängt er Landschaften aus der Vogelperspektive ein und enthüllt die Reliefs, Farben und Geheimnisse der Schweiz aus einem neuen Blickwinkel. Sein Buch *La Suisse vue du ciel* (Editions Sept, 2022) vereint diese spektakulären Aufnahmen mit persönlichen Reflexionen über das überflogene Gebiet. Für das *die Zeitung La Motta* stellt er zwei bisher unveröffentlichte Bilder zur Verfügung, die während seiner Flugreisen entstanden sind, darunter das Titelbild mit seinem Lieblingsbad.

LA MOTTA

BAINS/FREIBAD FRIBOURG/FREIBURG

ONT COLLABORÉ

Anita Petrovski Osterlag, Verena Villiger Steinauer, Maria Eugenia Poblete Beas, Sabrina Deladerière, Robert Bolognesi, Eric Bulliard, Ikenë Rrustemi, Jonathan Buchs, Geneviève Gross, Floriane Pochon, Joan Cortes, Laurent Sciboz, Karine Papillaud, Sylvie Gardel, Margaux Bovet, Valentine Brodard, Antoinette de Weck, Patrick Vallélian

COMITÉ DE RÉDACTION

Antoinette de Weck (présidente), Floriane Pochon, Sabrina Deladerière, Anita Petrovski Osterlag, Jonathan Buchs, Patrick Vallélian

ÉDITEUR RESPONSABLE

Bains de la Motta SA
Service des sports
Chemin Saint-Léonard 7
1700 Fribourg
ville-fribourg.ch/motta

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ

Sur Mesure, agence de brand
journalisme de Sept.ch SA
CP 128
1752 Villars-sur-Glâne
redaction@sept.info

TRADUCTION

Sur Mesure, Jean Steinauer, Anita Iten

RELECTURE ET CORRECTION

Sur Mesure

IMPRESSION

DZB Druckzentrum Bern AG
Zentweg 7
3006 Bern

TIRAGE

54'000 exemplaires

PÉRIODICITÉ

Le journal de La Motta est publié une fois par année, en été.
ISSN 2813-6195

Plus d'informations sur les Bains de la Motta:



Avec le soutien de
Mit der Unterstützung von



HABEN MITGEARBEITET

Anita Petrovski Osterlag, Maria Eugenia Poblete Beas, Verena Villiger Steinauer, Sabrina Deladerière, Robert Bolognesi, Eric Bulliard, Ikenë Rrustemi, Jonathan Buchs, Geneviève Gross, Floriane Pochon, Joan Cortes, Laurent Sciboz, Karine Papillaud, Sylvie Gardel, Margaux Bovet, Valentine Brodard, Antoinette de Weck, Patrick Vallélian

REDAKTIONSAUSSCHUSS

Antoinette de Weck (Vorsitzende), Floriane Pochon, Sabrina Deladerière, Anita Petrovski Osterlag, Jonathan Buchs, Patrick Vallélian

VERANTWORTLICHER HERAUSGEBER

Bains de la Motta SA
Sportamt
Chemin Saint-Léonard 7
1700 Freiburg
stadt-freiburg.ch/motta

BEAUFTRAGTER HERAUSGEBER

Sur Mesure, Agentur für Brand
Journalism von Sept.ch SA.
CP 128
1752 Villars-sur-Glâne
redaction@sept.info

ÜBERSETZUNG

Sur Mesure, Jean Steinauer, Anita Iten

LEKTORAT UND KORREKTORAT

Sur Mesure

DRUCK

DZB Druckzentrum Bern AG
Zentweg 7
3006 Bern

AUFLAGE

54'000 Exemplare

PERIODIZITÄT

Die Zeitung La Motta erscheint einmal pro Jahr, im Sommer.
ISSN 2813-6195

Weitere Informationen über die Motta-Freibads:





été de la matu, je l'ai passé au lac, mes cahiers tout tachés d'eau. Je laissais mon regard flotter sur le paysage qui s'étageait, transparent, en nuances de bleu vers les Alpes, et je pensais ne jamais pouvoir quitter Zurich.

L'année suivante, à Fribourg, tout était vert: la Sarine et ses bords, la molasse et les frondaisons des arbres. Pas de lac au sein de cette dense végétation, mais une piscine qui prenait, dans ses murs et ses tours, des airs de Jérusalem céleste. J'y vins bientôt chaque jour tirer mes longueurs. Mes camarades d'étude – histoire de l'art – y étaient aussi; certains y préparaient leurs examens dans de lourds volumes, sortis de l'université malgré de sévères interdictions. Les futurs conservateurs des monuments historiques trouvaient matière à exercices pratiques rien qu'en levant les yeux sur le quartier du Bourg et l'Hôtel de Ville, qui se dressaient devant nous surgis d'une barrière de roc. Quand je repense à mes premières années fribourgeoises, c'est l'image de La Motta en été qui m'apparaît.

Un jour je suis partie. Je nageais maintenant dans l'Aar, dans le Léman, à Ostie, à Munich dans la piscine du Prince régent. Les hasards de la vie me ramenèrent à Fribourg des années plus tard. La Motta dès lors me devint un lieu d'évasion; elle m'offrait chaque jour ce petit bout de liberté qui aide à survivre. Des tracas au travail, des conflits avec les amis, des problèmes apparemment insolubles? C'est en nageant que, bien souvent, je trouvais une issue. Et parfois l'eau, les mouvements de la nage et sa respiration profonde suffisaient à me faire un courage neuf, et à poursuivre ma journée avec une énergie... retrempée.

La Motta tient du salon de plein air, fréquenté par un peuple dont le maillot de bain nivelle les différences. Mais pas moyen de confondre: un professeur de droit, baigneur invétéré, a immortalisé dans des vers pleins d'esprit toute une série d'habitués. Ce peuple ne vit ici qu'en été; vient-on à rencontrer l'un de ses membres en hiver qu'on est désorienté. J'ai cru des années durant que le notaire nageur Bürgy et l'homonyme en complet-veston que je croisais en ville étaient deux personnes différentes. Et un Monsieur âgé, que je saluais régulièrement dans l'eau, me rencontrant rue de Lausanne en automne s'arrêta: «Mademoiselle, enfin je vous vois entière!» On voit les familles s'accroître – il y a soudain un petit bout d'homme assis à l'ombre, sur la serviette de bain. On s'effraie aussi, parfois: un visage accoutumé manque. Et j'ai gardé jusqu'à ce jour des amitiés nouées voici plusieurs décennies au bord du bassin.

La météo ne favorise pas toujours l'ouverture de la saison. Un vent cru, la pluie, font alors du premier bain une épreuve. Mais l'éblouissement des jours printaniers où le soleil rayonne dans le vert frais des arbres! Un ami m'a interpellé, avant de piquer une tête dans l'eau: «C'est magnifique! Et nous avons tout l'été devant nous.» La Motta ouvre alors une période turbulente. Comme affamés par l'hiver, les amateurs de bain se précipitent dans la piscine, des classes entières d'écoliers font gicler l'eau des bassins. L'effervescence ne se calmera qu'avec les vacances, quand l'été atteindra son point culminant. Si seulement cela pouvait durer toujours! Les corps se détendent, apaisés par l'air, la lumière, la chaleur. On lit des livres, on fait des jeux. Des bords de la Sarine, par-delà le mur d'enceinte et la cime des arbres, s'élèvent des fumées de



(© VALENTINE BRODARD / VILLE DE FRIBOURG)

VERENA VILLIGER STEINAUER, ANCIENNE DIRECTRICE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE FRIBOURG, a toujours vu La Motta comme lieu d'évasion. Récit.

grillades. Mais les forts orages du mois d'août brisent soudain le triomphe de l'été. Les beaux jours peuvent revenir, un voile automnal atténue pourtant la lumière. En septembre les ombres s'allongent; on cherche en frissonnant une place

abritée du vent. Pendant des années, à cette période, je rencontrais parmi les rares baigneurs un collègue que j'avais peu l'occasion de voir ailleurs; après avoir nagé, nous nous réchauffions aux derniers rayons du soleil en jasant à mots couverts – nous

appelions cela «les colloques de La Motta». La fin de la saison s'approche. La Motta vient de fermer qu'on rencontre en ville les âmes en peine de baigneurs qui soupirent: «Encore huit mois!»



Den Sommer der Matur verbrachte ich am See, mit Schulheften voller Wasserflecken. Beim Anblick der Landschaft, die sich in transparenten Blautönen gegen die Alpen hin weitete, dachte ich, Zürich nie verlassen zu können.

Im Jahr darauf, in Freiburg, war alles grün: die vollen Baumkronen, der Sandstein, die Saane und ihre Ufer. Kein See in dieser prallen Vegetation, doch ein Schwimmbad, das mit Mauern und Zinnen dem himmlischen Jerusalem glich. Hierher kam ich bald täglich, um meine Längen zu ziehen. Auch die Studienkollegen – Kunstgeschichte – waren da; einige bereiteten ihre Prüfungen vor und hatten trotz striktem Verbot mächtige Bildbände aus der Universität angeschleppt. Der Blick auf das Burgquartier, das mit dem Rathaus auf einem Felsriegel steil vor uns aufragte, bot überdies konkreten Übungsstoff für zukünftige Denkmalpfleger. Wenn ich an meine frühen Freiburger Jahre zurückdenke, erscheint mir das Bild der sommerlichen Motta vor mir.

Eines Tages zog ich weg. Ich schwamm nun in der Aare, im Genfersee, in Ostia und im Münchner Prinzregentenbad. Nach Jahren brachten mich die Zufälle des Lebens nach Freiburg zurück. Von da an wurde mir die Motta zu einem Zufluchtsort; sie bot das tägliche Quäntchen Freiheit, das zum Überleben half. Ärger bei der Arbeit? Konflikte mit Freunden? Probleme, die ohne Lösung schienen? Beim Schwimmen fiel mir oft ein Ausweg ein. Manchmal waren es auch nur das Wasser, die ausholende Bewegung und das tiefe Atmen, die mich neuen Mut schöpfen und den Tag erfrischt weiterführen liessen.

Die Motta gleicht einem Freiluftsalon, bevölkert von einer Population, deren Unterschiede durch die Badebekleidung nivelliert sind. Doch man täusche sich nicht: Ein langjähriger Badegast, Professor der Rechte, hat eine Reihe Habitués beobachtet und sie mit Witz und spitzer Feder in Versform verewigt. Es ist ein Sommervolk, das hier lebt; begegnet man jemandem davon im Winter, ist man etwas desorientiert. Während Jahren glaubte ich, beim schwimmenden Notar Bürgy und jenem, der im Anzug durch die Stadt ging, handle es sich um zwei verschiedene Personen. Ein älterer Herr, den ich jeweils im Wasser gegrüsst hatte, kreuzte mich im Herbst an der Lausannegasse, hielt an und rief aus: «Mademoiselle, enfin je vous vois entière!» Man sieht Familien wachsen – plötzlich sitzt ein Winzling mehr auf einem Badetuch im Schatten. Doch manchmal erschrickt man, weil ein vertrautes Gesicht fehlt. Und es gibt Freundschaften, die vor Jahrzehnten am Beckenrand in der Motta begonnen hatten und mir bis heute geblieben sind.

Nicht immer spielt das Wetter bei der Saisoneroöffnung mit: Rauer Wind und Regen sind dann beim ersten Bad ein Härtestest. Es gibt aber auch den blendenden Frühlingstag, an dem die Sonne im frischen Grün der Bäume funkelt. Einmal rief mir ein Freund zu, bevor er kopfvan ins Wasser sprang: «Wie herrlich! ... und wir haben den ganzen Sommer vor uns!» Nun beginnt in der Motta eine turbulente Zeit. Ausgehungert vom Winter strömen die Badelustigen ins Schwimmbad; ganze Schulklassen werfen sich kreischend ins Becken. Erst mit den Ferien wird es ruhiger, und der Sommer erreicht seinen Höhepunkt. Wenn er nur ewig dauerte! Nach und nach entspannen sich die Körper, befriedigt von Luft, Licht und Wärme. Bücher werden gelesen, Spiele gespielt. Vom Saaneufer mit den hohen Bäumen wehen die Rauchswhaden der Grillfeuer über die Umfassungsmauern her. Doch anfangs August brechen plötzlich heftige Gewitter den Hochsommer. Die schönen Tage kehren zurück, doch liegt nun ein herbstlicher Dunst im Licht. Gegen September werden die Schatten länger; fröstelnd sucht man ein windgeschütztes Plätzchen. Über Jahre traf ich in dieser Zeit unter den raren Badegästen auf einen Kollegen, den ich sonst selten sah; nach dem Schwimmen wärmten wir uns an den letzten Sonnenstrahlen und plauderten aus dem Nähkästchen – wir nannten es «les colloques de La Motta».

Das Saisonende naht. Kaum hat die Motta geschlossen, trifft man in der Stadt auf arme Bade-seelen, die seufzen: «Noch acht Monate!»

► VERENA VILLIGER STEINAUER



SPLÉNDEURS ET DÉCLINS DES BAINS DES NEIGLES

Entre hygiène, détente et divertissement, les Bains des Neigles à Fribourg ont marqué l'histoire fribourgeoise en épousant les modes et les besoins du temps. Edifiés en 1768 sur les bords de la Sarine, ils ont traversé les siècles en accueillant baigneurs, soldats convalescents ou danseurs du dimanche. Retour sur un lieu emblématique où santé et plaisir se sont longtemps côtoyés avant de céder à l'évolution urbaine.

Situé sur la rive droite de la Sarine, l'imposant bâtiment qui a accueilli durant quasiment deux siècles les Bains des Neigles n'accueille plus aujourd'hui de curistes, mais reste un témoin vivant d'une époque où Fribourg célébrait les bienfaits de l'eau.

Conçu par l'architecte fribourgeois Charles de Castella de Montagny, issu du patriciat, ce complexe dont l'identité précise du commanditaire demeure inconnue, ouvre en 1768. Le pavillon des bains percé de quatorze baies fait alors partie d'un complexe sur deux étages avec un toit en croupe mansardé. En raison du talus longeant la route des

Neigles, on y entre au premier étage par un escalier. Le corps principal, au rez-de-chaussée, abrite un hall pour la restauration et la sociabilité. De part et d'autre sont distribuées les pièces, dont une avec le puits de l'eau de source. Juste à côté, on trouve deux chaudières, indispensables à la préparation des bains chauds. Dans l'annexe, des chambres de bains équipées d'une ou deux baignoires fixes, rectangulaires et enclavées dans une niche d'angle. Ces salles d'eau communiquent par un escalier à l'étage supérieur où sont installés des lits pour le repos.

Si on ignore toujours l'identité du maître d'ouvrage, la bâtisse des Neigles érigée grâce à un prêt de 3'000 écus de leurs Excellences s'inscrit dans le mouvement hygiéniste du XVIII^e siècle qui entend valoriser les bienfaits de l'eau pour la santé. A cette époque, les foyers ne disposent pas de l'eau courante et encore moins d'une salle de bains. Il faut même attendre la

fin de la Seconde Guerre mondiale et plus tard pour que ce soit le cas.

L'agencement conçu par Castella colle d'ailleurs à l'usage des «bains domestiques que l'on pratique dans les maisons» en intégrant le repos à la pratique du bain. Cette connaissance des usages se lit dans l'orientation de l'édifice. La belle façade donne

sur un jardin qui mène à la rivière. Choix incitatif à la prise du bon air dans la nature sauvage et mystérieuse de la Sarine.

Car les bains pallient dans un premier temps l'insalubrité des villes qui favorise les épidémies. A Fribourg, un service de baignoire à domicile – une baignoire remplie

d'eau chaude véhiculée sur un char – est même proposé de 1888 à 1918 aux habitants malades ou ne souhaitant pas se déplacer aux Bains du Boulevard. Par cette offre, Léon Galley, promoteur de renom, entend répondre aux besoins des malades ou des gens ne souhaitant pas «se déranger».

En 1814, la promenade des Neigles est créée grâce au don de terrain du châtelain de la Poya.

Autre exemple: en 1871, ce sont les Neigles qui sont réquisitionnés pour accueillir les soldats atteints de la variole et contagieux de l'armée du général Bourbaki réfugiée en Suisse. La plaine abritera le cimetière de ces hommes, dont le sort tragique est rappelé par un monument (1872) d'Adolphe Fraisse.

Cela n'empêche pas les bains d'être aussi un lieu de divertissement. Au début du XIX^e siècle, François-Joseph Loffing, médecin, chirurgien à l'Hôpital des Bourgeois et propriétaire des bains, adresse ainsi aux autorités une pétition pour «laisser danser dans la maison des bains» à la suite de la promulgation en 1804 de la *Loi sur la sanctification des dimanches et fêtes* qui restreint la danse à la Bénichon. Après avoir essuyé un refus, il obtient en 1806, grâce au soutien des propriétaires des Bains de Bonn et de Champolivier, un arrêté provisoire autorisant la danse «des dimanches et fêtes pendant les mois de juillet et d'août, à l'exception des fêtes solennelles qui peuvent se rencontrer dans ces mois, de 4 h l'après-midi, jusqu'à 8 h du soir».

Plusieurs initiatives vont progressivement intégrer le site à la vieille ville médiévale. En 1814, la promenade des Neigles est créée grâce au don de terrain du châtelain de la Poya, Ladislas de Diesbach-Belleruche. Ce chemin en boucle facilite l'accès au lieu hydrophile. Immersif, au fil de la Sarine, il est un pendant à la promenade panoramique du Palatinat. Longeant le château, arborisée et élégamment dotée de bancs, l'allée est réalisée en 1774 à l'instigation de Romain de Diesbach-Belleruche.

En 1828, Joseph Fasel, bourgeois, receveur de la Grande Aumônerie et propriétaire des Bains des Neigles, souhaite jeter un pont entre son établissement et la grande route près de la porte de Morat. Cette liaison se met en place deux ans plus tard, mais au moyen d'un bac. Cette plateforme treuillée par un câble de fer est remplacée en 1878 par une première passerelle, reconstruite à plusieurs reprises dont la dernière fois en 1998.

Avec le bac, le tour de la ville de Fribourg est désormais possible. A la clé: frissons garantis et plongée dans le pittoresque de la cité que les artistes, dessinateurs et graveurs, subliment à des fins touristiques. Sur la plateforme, les voyageurs se confrontent aux chutes du Stadtbach et cheminent au plus près de la physiologie singulière des falaises. A lire les onze points du règlement de mars 1830, l'enjeu sécuritaire prime. Celui des passants avant tout: le service du bac est interdit aux enfants non accompagnés, de nuit et quand «les eaux charrient du bois et des glaçons».

A l'hygiène, à la promenade et au tourisme, les autorités ajoutent l'exercice physique avec l'inauguration en 1849 d'une place de gymnastique sur le pré du Palatinat cédé à la Ville par Edouard de Diesbach, seigneur de la Poya. Cet espace se veut indispensable à «faire sortir la jeunesse de son engourdissement, et à lui développer le moral tout en fortifiant son physique». Son voisinage avec les Bains des Neigles concourt à l'essor des pratiques modernes liées au corps. Le tout dans un cadre naturel très apprécié. Fribourg est du reste l'un des précurseurs de l'éducation physique en Suisse.

L'utilisation des locaux des Neigles, réhabilités en 1920, se diversifie au XX^e siècle grâce à Félix Peissard qui propose désormais des formules tout compris, incluant des divertissements en sus des soins: jeu de quilles, récit vocal, fêtes champêtres sur l'eau cohabitent ainsi avec ventouses et eaux herborisées.

L'évolution des infrastructures urbaines et sportives, la modernisation des installations de baignade – comme les Bains de la Motta inaugurés en 1923 – et le changement des normes sanitaires ont finalement raison des bains qui deviennent un café, des Neigles ou de la Passerelle, jusqu'en 2005. Transformé en 1954 selon les plans d'Albert Thalmann, le bâtiment est finalement classé par le Service des biens culturels comme édifice d'importance régionale (objet B).

► LA RÉDACTION DU JOURNAL DE LA MOTTA

Ce texte est tiré de l'enquête historique menée par l'historienne-archiviste Geneviève Gross et l'historienne d'art Anita Petrovski Ostertag, enquête à découvrir dès juillet sur le site des Archives de la Ville de Fribourg: ville-fribourg.ch/archives

LE BAC DES NEIGLES. COLLÈGE DES JÉSUITES, PENSIONNAT ET LYCÉE À FRIBOURG, VERS 1835. LITHOGRAPHIE COLORIÉE À LA MAIN.

(JOSEPH KAPPELER, CHARLES WEIBEL-COMTESSE / © COLLECTION VILLE DE FRIBOURG)





LES NEIGLES ET FRIBOURG VUE PRISE DU PALATINAT, 1838. LITHOGRAPHIE COLORIÉE A LA MAIN (FRÉDÉRIC FRANÇOIS D'ANDIRAN / © COLLECTION VILLE DE FRIBOURG)

GLANZ UND UNTERGANG DES NEIGLES-BADES

Im Spannungsfeld zwischen Hygiene, Erholung und Unterhaltung hat das Freiburger Neigles-Bad die lokale Geschichte geprägt, indem es mit den Moden und Bedürfnissen seiner Zeit ging. Während Jahrhunderten empfing das 1768 am Saaneufer erbaute Bad Badegäste, genesende Soldaten und sonntägliche Tanzgäste. Rückblick auf einen symbolträchtigen Ort, an dem Gesundheit und Vergnügen lange Hand in Hand gingen, bevor er der städtischen Entwicklung weichen musste.

Das imposante Gebäude am rechten Ufer der Saane, das während fast zwei Jahrhunderten das Neigles-Bad beherbergte, empfängt heute keine Kurgäste mehr, ist aber ein lebendiger Zeuge jener Epoche, in der Freiburg die wohlthuende Wirkung des Wassers zelebrierte.

Die Anlage wurde vom Freiburger Architekten Charles de Castella de Montagny, dem freiburger Patriziat, einem Mitglied des Freiburger Adels, entworfen. Die genaue Identität des Auftraggebers ist unbekannt, eröffnet wurde das Bad 1768. Der Badepavillon mit seinen vierzehn Fenstern war Teil eines zweigeschossigen Komplexes mit Mansardwalmdach. Wegen dem Abhang entlang der Neigles-Strasse betrat man das Gebäude über eine Treppe im ersten Stock. Im Erdgeschoss des Hauptgebäudes befand sich ein Saal für Gastronomie und Geselligkeit. Daneben verteilten sich Räume, darunter einer mit einem Brunnen für Quellwasser. Neben dem Brunnen befanden sich zwei Heizkessel für die Vorbereitung der warmen Bäder. Im Nebengebäude befanden sich die Badezimmer, in denen in Ecknischen eine oder zwei fest installierte rechteckige Badewannen standen. Die Badezimmer waren über eine Treppe mit dem Obergeschoss verbunden, in dem Betten zur Erholung bereit standen.

Zwar weiss man auch heute nicht, wer der Bauherr war, aber das Neigles-Gebäude, das dank

einem Darlehen von 3000 Écus der Obrigkeit gebaut wurde, entsprach der hygienischen Bewegung des 18. Jahrhunderts, die dem Wasser eine gesundheitsfördernde Wirkung zuschrieb. Zu jener Zeit gab es in den Haushalten weder fliessendes Wasser noch Badezimmer. Es würde noch bis zum Ende des Zweiten Weltkrieg und noch länger dauern, bis sich dies allmählich durchsetzte.

Castellas Raumaufteilung entsprach «den häuslichen Bädern in herrschaftlichen oder privaten Häusern», bei denen auch die Entspannung eine wichtige Rolle spielte. Dies zeigt sich in der Ausrichtung des Gebäudes: Die schöne Fassade öffnete sich zu einem Garten, der zum Fluss führte und zu Spaziergängen in der wilden und geheimnisvollen Natur entlang der Saane einlud.

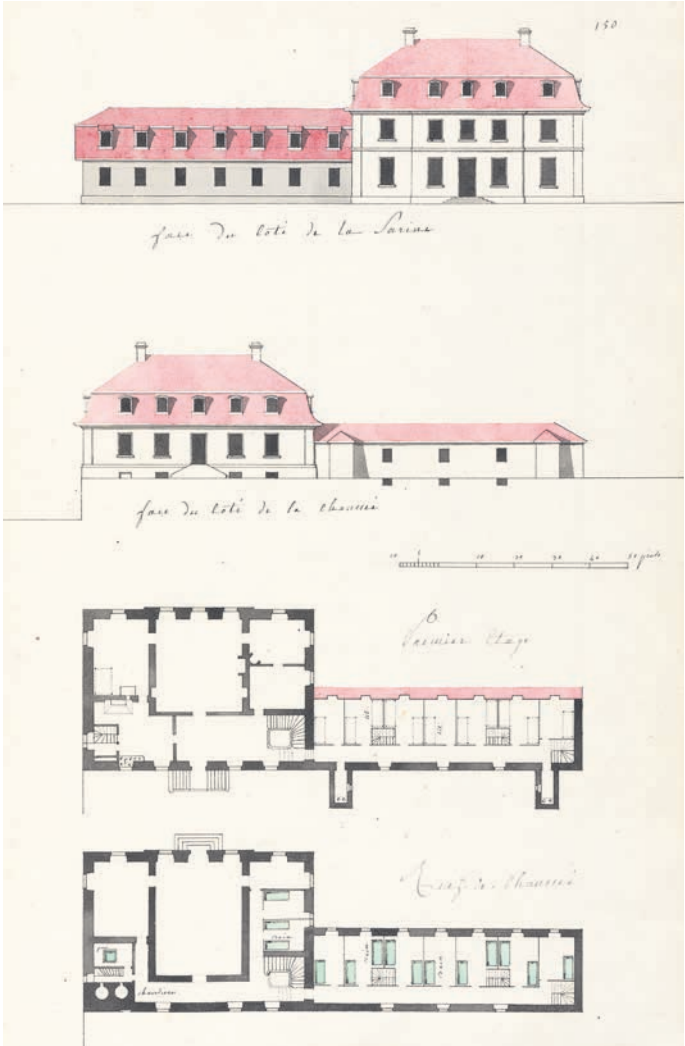
Ursprünglich waren die Bäder ein Ausgleich für die unhygienischen Bedingungen in den Städten, die Epidemien begünstigten. In Freiburg gab es von 1888 bis 1918 sogar einen mobilen Bäderdienst, der von den Bains du Boulevard bereitgestellt wurde: Eine mit warmem Wasser gefüllte Wanne wurde auf einem Karren zu Kranken oder zu Personen gebracht, die das Haus nicht verlassen wollten. Der namhafte Initiator Léon Galley entsprach mit diesem Angebot den Bedürfnissen jener, die sich nicht «bemühen» wollten.

So wurde zum Beispiel 1871 das Neigles-Bad auch beschlagnahmt, um die an Pocken erkrankten und ansteckenden Soldaten der Bourbaki-Armee

aufzunehmen, die in die Schweiz geflüchtet waren. In der Ebene wurde ein Friedhof für diese Männer angelegt, an deren tragisches Schicksal ein 1872 errichtetes Denkmal von Adolphe Fraisse erinnert.

Trotzdem war das Neigles-Bad auch ein Ort des Vergnügens. Zu Beginn des 19. Jahrhunderts reichte François-Joseph Loffing, Arzt, Chirurg am Bürgerspital und Eigentümer des Bades, bei den Behörden eine Petition ein, um «im Badehaus tanzen zu dürfen», nachdem 1804 das Gesetz über die Heiligung der Sonn- und Festtage verkündet wurde, das den Tanz an der Kilbi einschränkte. Nach anfänglicher Ablehnung erhielt er 1806 mit Unterstützung der Betreiber der Bäder von Bonn und Champolivier die provisorische Erlaubnis, an Sonn- und Feiertagen in den Monaten Juli und August, ausser an den hohen Feiertagen in diesen Monaten, von 4 Uhr nachmittags bis 8 Uhr abends Tanzveranstaltungen abzuhalten.

Durch zahlreiche Initiativen wurde das Gelände nach und nach Teil der mittelalterliche Altstadt. 1814 entstand dank einer Landschenkung von Ladislas de Diesbach de Belleroche, dem Schlossherrn von La Poya, die Promenade des Neigles. Dieser Rundweg erleichterte den Zugang zum Badeort. Der immersive Weg entlang der Saane war das Gegenstück der 1774 von Romain de Diesbach-Belleröche erbauten Panorama-promenade des Palatinats. Diese Allee verlief entlang des Schlosses und wurde von Bäumen und Sitzbänken gesäumt.



PLAN ET FAÇADES DES BAINS DES NEIGLES, VERS 1766-68. DESSIN AU GRAPHITE ET À LA PLUME, LAVIS.

(CHARLES DE CASTELLA DE MONTAGNY © FRIBOURG, BCU, ms. L 1173, Pl. 150r)

1828 plante der Burger Joseph Fasel, Verwalter des Grossalmoseniers und Besitzer des Neigles-Bades, eine Brücke von seiner Einrichtung zur grossen Strasse beim Murtentor zu bauen. Zwei Jahre später nahm er zunächst eine Fähre in Betrieb. Die an einem Drahtseil von einer Winde gezogene Plattform wurde 1878 durch die erste Fussgängerbrücke ersetzt, die mehrfach neu gebaut wurde, zuletzt 1998.

Mit der Fähre waren nun Rundgänge durch die Stadt Freiburg möglich. Dazu gehörten Gänsehaut beim Eintauchen in die malerische Stadt, die von den Künstlern, Malern und Gravierhandwerkern zu touristischen Zwecken verschönert wurde. Auf der Fähre kamen die Gäste am Stadtbachfall vorbei und näherten sich den einzigartigen Stadtfelsen an. Liest man die elf Artikel des Reglements vom März 1830, war die Sicherheit oberstes Gebot, in erster Linie jene der Gäste: Kinder durften die Fähre nur in Begleitung benutzen und ihre Nutzung war nachts und wenn «das Wasser Holz und Eis führte», nicht gestattet.

Neben Hygiene, Spaziergängen und Tourismus ergänzten die Behörden 1849 das Angebot mit einem Turnplatz auf der Palatinatwiese, die der Poya-Schlossherr Edouard de Diesbach der Stadt schenkte. Damit sollte «die Jugend aus ihrer Trägheit gerissen werden, ihre Moral geformt und ihr Körper gestählt werden», all dies in einer wertvollen natürlichen Umgebung. Freiburg ist ausserdem einer der Vorreiter des Sportunterrichts in der Schweiz.

Die 1920 rehabilitierte Nutzung der Neigles-Baderäume wurde im 20. Jahrhundert dank Félix Peissard diversifiziert, der neu zusätzlich zur medizinischen Behandlung Unterhaltung anbot, bei der alles inklusive war: Kegelbahn, Vorträge, Gartenpartys auf dem Wasser ergänzten so das Schröpfen und die mit Kräutern angereicherten Bäder.

Die Entwicklung der städtischen und sportlichen Infrastruktur, die Modernisierung der Badeanlagen – mit dem 1923 eröffneten Motta-Bad – und neue Hygienestandards führten schliesslich zur Schliessung des Bades. Bis 2005 wurde das Gebäude als Café genutzt. Das 1954 nach den Plänen von Albert Thalmann umgebaute Gebäude wurde schliesslich vom Amt für Kulturgüter als Gebäude von regionaler Bedeutung (B-Objekt) eingestuft.

► DIE REDAKTION DER ZEITUNG LA MOTTA

Dieser Text stammt aus der historischen Spurensuche der Historikerin und Archivarin Geneviève Gross und der Kunsthistorikerin Anita Petrovski Ostertag, die ab Juli auf der Website des Stadtarchivs Freiburg abrufbar ist: ville-fribourg.ch/de/stadtarchiv.

SINEF, C'EST:

- › Le développement durable
- › La responsabilité sociale d'employeur
- › La poursuite d'une croissance raisonnée
- › Nos clients et nos partenaires
- › L'agilité opérationnelle

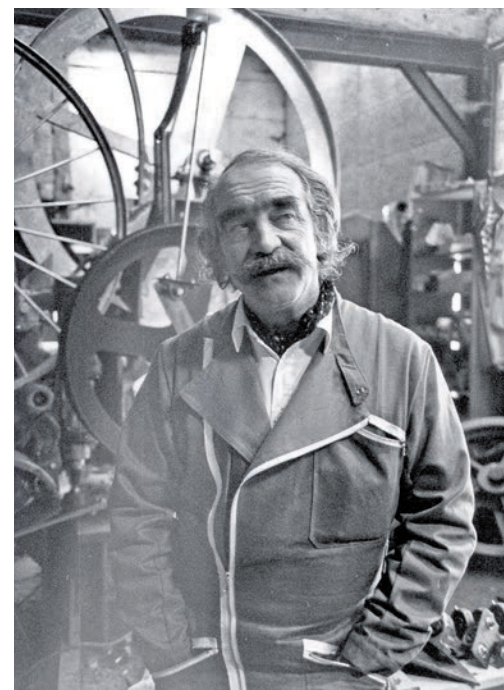
- › 120 collaboratrices et collaborateurs
- › Des technologies digitales de pointe
- › L'exploitation d'un réseau d'eau potable délivrant 22'000 m³/jour
- › Le contrôle de la qualité de l'eau pour plus de 100'000 habitant-e-s
- › 220 postes de détente de gaz naturel entretenus
- › Un service de permanence et d'intervention 24h/24 365 jours/an

- › Une expertise unique en ingénierie, gestion administrative et projets de développement
- › Le traitement des eaux usées
- › Le déploiement et l'entretien de réseaux d'eaux et de chauffage à distance
- › La tuyauterie industrielle



UN CHAOS JOYEUX À LA MOTTA

A l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste Jean Tinguely, Fribourg rend hommage en 2025 à ce pionnier de l'art cinétique et du chaos créatif. Parmi un programme riche de performances: la bande mécanique, une machine humaine présentée aux Bains de la Motta le 10 mai dernier par le collectif du Magnifique Théâtre.



L'ARTISTE JEAN TINGUELY. ICI À NEYRUZ EN 1984, EST NÉ EN 1925.
(© YVONNE LEHNHERR)

Imaginez une machine humaine participative prenant forme aux Bains de la Motta et dans laquelle le public est invité à s'immerger au sens propre comme au figuré. Après une brève répétition, les participants, synchronisés comme les rouages d'une grande œuvre fragile, enchaînent mouvements répétitifs, jeux de rythme et interactions collectives, conjuguant leurs corps en un mécanisme animé.

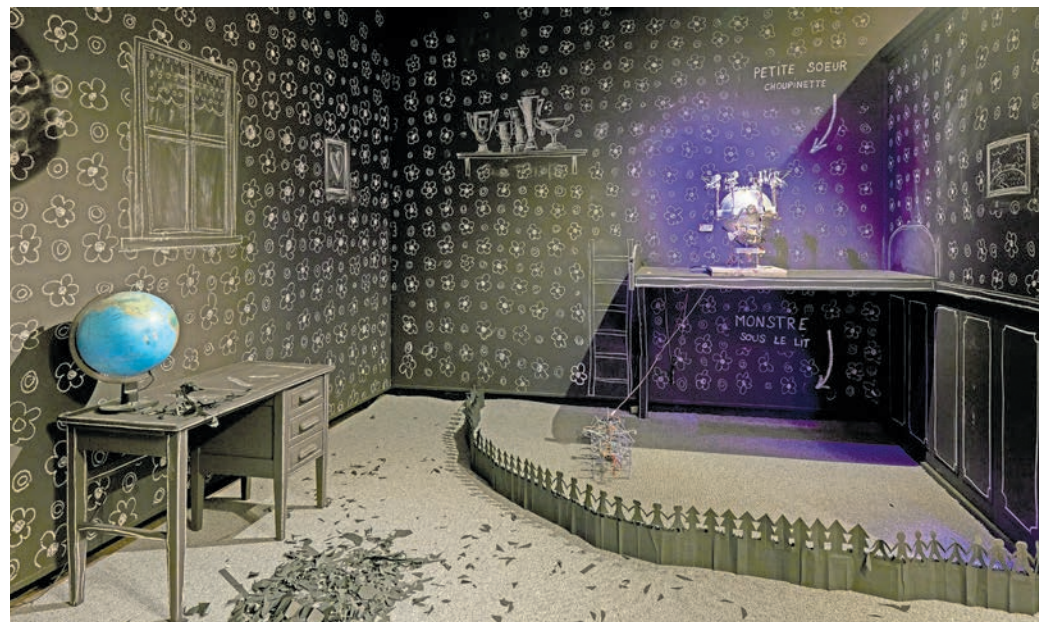
Puis, sous les encouragements des metteurs en scène, Michel Lavoie et Julien Schmutz, cette sculpture vivante accélère progressivement, atteignant son point culminant dans un plongeon final dans le grand bassin de La Motta.

Eh bien! c'est exactement ce chaos joyeux qui s'est déroulé le 10 mai dans le cadre des célébrations du centenaire de la naissance de l'artiste Jean Tinguely. La bande mécanique, cette machine éphémère a transformé le pourtour de la piscine emblématique de Fribourg en un terrain de jeu ludique et absurde.

Inspirés par l'univers de Tinguely, les artistes ont imaginé cette performance participative entre sons de bouches et rythmes saccadés, recréant ainsi un désordre poétique où l'imprévu est devenu l'élément central.

Derrière cette performance aquatique se cache le collectif de concepteurs de la compagnie fribourgeoise Le Magnifique Théâtre. Fusionnant récit théâtral et installation, leur projet La bande mécanique est une invitation à collaborer, fédérant artistes, artisans et passionnés,

La bande mécanique s'expose jusqu'au 7 septembre au Musée d'art et d'histoire de Fribourg.



LE MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE FRIBOURG PRÉSENTE JUSQU'AU 7 SEPTEMBRE 2025, L'EXPOSITION RÉALISÉE PAR LE COLLECTIF DU MAGNIFIQUE THÉÂTRE.
(© MAHF / FRANCESCO RAGUSA)



(© OXIMA)

réunis par une envie commune: rendre un hommage à l'héritage artistique de Jean Tinguely.

Outre cette machine vivante et fugace, La bande mécanique s'expose jusqu'au 7 septembre au Musée d'art et d'histoire de Fribourg (MAHF), histoire de faire découvrir une étonnante «famille de machines» absurdes et non figuratives, incluant animaux domestiques et un monstre sous le lit. Ces installations sont conçues à partir de matériaux récupérés et imprimés, et symbolisent à la fois la fragilité et la beauté de l'éphémère.

Le collectif les met en scène, les confronte aux passants, les fait dialoguer avec les espaces urbains lors d'événements phares du canton et de la ville. De l'étonnant Chœur de changliers présenté le 16 juillet lors du festival Les Georges au BB Géant animé le 15 juin lors de la Journée cantonale en hommage à Jean Tinguely, chaque création est une performance en soi, un moment de poésie mécanique où l'inattendu prend tout son sens.

► FLORIANE POCHON

≈ DEMANDEZ LE PROGRAMME!

Cet été, Fribourg célèbre le centenaire de Jean Tinguely avec une série d'événements marquants. Jusqu'au 5 juillet, l'exposition *Jean Tinguely: souvenirs d'un parcours artistique* dévoile à L'Atelier des photographies et documents rares retraçant la carrière de l'artiste. Du 21 novembre 2025 au 22 février 2026, le Musée d'art et d'histoire de Fribourg et l'Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle accueillent l'exposition *Jean Tinguely - Emetteur poétique*, mettant en lumière son œuvre tardive et ses collaborations. Enfin, de novembre 2025 à février 2026, des visites guidées Jean, Niki et Fribourg permettront de découvrir le couple mythique à travers la ville. Plus d'informations sur ville-fr.ch/tinguely100

≈ HOLEN SIE SICH DAS PROGRAMM!

Diesen Sommer feiert Freiburg den hundertsten Geburtstag von Jean Tinguely mit einer Reihe von Veranstaltungen. Bis zum 5. Juli zeigt die Ausstellung *Jean Tinguely: Erinnerungen an einen künstlerischen Werdegang* im Atelier seltene Fotografien und Dokumente, die die Biographie des Künstlers nachzeichnen. Vom 21. November 2025 bis 22. Februar 2026 zeigen das Museum für Kunst und Geschichte Freiburg und der Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle die Ausstellung *Jean Tinguely - Emetteur poétique*, die sein Spätwerk und seine Zusammenarbeiten beleuchtet. Schliesslich werden von November 2025 bis Februar 2026 geführte Stadtrundgänge auf den Spuren des legendären Paares Jean und Niki in Freiburg angeboten. Weitere Informationen unter ville-fr.ch/tinguely100.



La BCF,
partenaire de vos émotions

Die FKB,
Partnerin Ihrer Emotionen



Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank

simplement ouvert - einfach offener

bcf.ch
fkb.ch

**VOYAGEZ
ET PLONGEZ
AVEC UN
SEUL BILLET**



BILLET COMBINÉ

zone 10 Frimobil
+ entrée aux Bains de la Motta

Envoyez un **SMS au 873** avec le code

MOTTA Adulte | CHF 9.90

MOTTAE Enfant | CHF 5.80*

Tarifs valables jusqu'au 13.12.2025. *Enfant de 6 à 16 ans.

tpf.ch/873





CONTRE VENTS ET MARÉES, FRIBOURG NATATION A TRACÉ SA LIGNE

En cent ans d'existence, le club de natation a connu bien des vicissitudes. Succès, déboires et renaissances se sont succédé. Avec toujours un objectif majeur: apprendre à nager au plus grand nombre.

M

ême si aujourd'hui les installations des Bains de la Motta ne se prêtent qu'imparfaitement à ses besoins, il est impossible de dissocier le Fribourg Natation de la piscine de la vieille ville. En effet, la construction des installations aquatiques et la fondation du premier club de natation sont étroitement liées. En 1923, sous l'égide de l'ingénieur Beda Hefti, Fribourg se voyait doter d'un des bassins les plus modernes de Suisse. Deux ans plus tard, sous l'impulsion du même Beda Hefti, naissait officiellement, le 9 juillet 1925, le Cercle des nageurs.

Von Anfang an organisierte der Verein Schwimmkurse für Kinder, für die er einen Franken pro Stunde verlangte. Auch das Training der Mädchen kam nicht zu kurz: Sie wurden von Hildegard Daniel, Ehefrau von Beda Hefti und 1926 Schweizermeisterin über 50 m Crawl und ein Jahr später über 100 m Freistil, trainiert. Die vom Schwimmclub organisierten Wettkämpfe scheiterten jedoch an den Vorschriften der geschlechtergetrennten Badeanstalten, die in erster Linie den Männern vorbehalten waren.

Si Beda Hefti a marqué de son empreinte les jeunes années du club, l'un de ses successeurs,

André Wuilloud, va s'imposer comme une figure incontournable. Instructeur de natation, il va donner une impulsion décisive à ce sport dans les établissements scolaires en organisant des cours obligatoires pour tous les enfants des écoles publiques primaire et secondaire...

En 1943, l'obligation ne concernait que les écoliers, mais André Wuilloud organise également l'enseignement de la natation aux classes de filles qui le désirent. C'est grâce à lui que ce sport fait désormais partie intégrante de l'éducation physique. Il organise aussi des cours de moniteurs adressés plus particulièrement au corps enseignant. En effet, à l'époque, bien des maîtresses et des maîtres ne savaient pas nager. Et en 1944, l'Ecole de natation est officiellement créée... «ouverte aux débutants et à ceux qui veulent améliorer leur technique».

Das Jahr 1962 war ein Meilenstein für die Emanzipation der Freiburgerinnen. Zwar gab es schon seit Jahren Schwimmerinnen im Verein, aber erst 1962 wurde offiziell eine Frauenriege gegründet. Das Training fand im Sommer in der Motta und im Winter in der Sommerleis in Bern statt. Von Oktober bis Mai wurden auch Sportkurse angeboten. Im gleichen Jahr wurden die «Kantonalen Schwimmmeisterschaften» durchgeführt.

Au fil des décennies suivantes, des sections et sous-sections naissent ou disparaissent au gré des modes et des enthousiasmes des membres: plongeon, sauvetage, water-polo, pentathlon moderne, triathlon, plongée subaquatique...

Quant au club, entre usure et chiffres rouges, il connaît des difficultés... puis des renaissances spectaculaires. En 1979, il devient Fribourg Natation. En 2025, jeune centenaire, il affiche une santé réjouissante avec plus de 600 membres et une Ecole de natation qui ne désemplit pas.

JOAN CORTES

“Zwar gab es schon seit Jahren Schwimmerinnen im Verein, aber erst 1962 wurde offiziell eine Frauenriege gegründet.”

≈ 100 JAHRE... DAS MUSS GEFEIERT WERDEN!

Der Freiburger Schwimmclub Fribourg Natation, der sich seit 1925 für die Entwicklung des Schwimmsports für Amateure und Wettkämpfer:innen engagiert, wird zur Feier seines hundertjährigen Bestehens Veranstaltungen organisieren, die seiner DNA entsprechen. Die Feierlichkeiten beginnen am 17. Mai mit den **FREIBURGER AMATEURSCHWIMMMEISTERSCHAFTEN 2025** im Schwimmbad Levant. An der geselligen und sportlichen Veranstaltung kommen Schwimmerinnen und Schwimmer aus dem ganzen Kanton zusammen. Am 14. Juni ist die Bevölkerung eingeladen – diesmal in der Motta – 50 Wettkampfschwimmer:innen des Vereins während der **12-STÜNDIGEN SCHWIMMVERANSTALTUNG** herauszufordern. Wir erinnern uns noch gut an die erste Ausgabe vor zwei Jahren während der Feierlichkeiten zum hundertjährigen Bestehen des Motta-Schwimmbads und an den grossen Erfolg bei der Bevölkerung. Am 20. September findet die grosse Jubiläumsfeier statt. Alle Details über den Club und die Veranstaltungen, die er dieses Jahr vorbereitet, finden Sie auf: fribourg-natation.ch

≈ 100 ANS... ÇA SE FÊTE!

Fidèle à son engagement historique dans le développement de la natation populaire et de compétition, le Fribourg Natation 1925 va organiser des événements qui correspondent à son ADN pour fêter dignement son siècle d'existence. Et cela a commencé le 17 mai avec les **CHAMPIONNATS FRIBOURGEOIS POPULAIRES DE NATATION 2025** à la piscine du Levant. L'événement a réuni nageurs et nageuses de tout le canton dans une ambiance conviviale et sportive. Le 14 juin, à La Motta cette fois, la population est invitée à défier collectivement 50 nageurs de compétition du club au cours des **12 HEURES DE NATATION**. Tout le monde se souvient de la première édition, il y a deux ans, lors des festivités du centenaire des Bains de la Motta. Et du succès populaire qu'elle a rencontré. Une soirée festive du centenaire sera encore organisée le 20 septembre. Pour connaître tous les détails sur le club et les manifestations qu'il prépare cette année, une seule adresse: fribourg-natation.ch



(© VALENTINE BRODARD / VILLE DE FRIBOURG)

FRIBOURG NATATION QUI ORGANISE NOTAMMENT
DES COURS DE NATATION ARTISTIQUE FÊTE
SES 100 ANS EN 2025.



LE KAYAK-POLO, UN SPORT ORIGINAL ET DÉTONANT

Le Canoë Club Fribourg est le seul club de Suisse romande à proposer cette discipline en loisir et en compétition. Sensations garanties!

C

haque année, les Bains de la Motta accueillent un tournoi de kayak-polo organisé par le Canoë Club de Fribourg. Ce lieu emblématique offre en effet non seulement une infrastructure adaptée aux exigences de ce sport collectif particulièrement dynamique et intense, mais également une ambiance conviviale et festive. Les 20 et 21 septembre 2025 s'y dérouleront les championnats suisses de kayak-polo, qui verront une dizaine d'équipes juniors, féminines et masculines s'affronter dans ce cadre magnifique.

Au carrefour du basket, du water-polo et du football américain, le kayak-polo est à la fois une activité ancienne et nouvelle. Ancienne, car les premières traces de l'existence d'un jeu y ressemblant remonteraient à 1880 en Ecosse. Dans les années 30, en France, apparaissent des manifestations de ce type sous le nom de kayak-balle. Nouvelle, car les premiers championnats du monde ont eu lieu en 1994 à Sheffield en Grande-Bretagne. Depuis 2005, ce jeu de haut niveau avec des canoës et un ballon est l'une des disciplines officielles des Jeux mondiaux, organisés par l'Association internationale des Jeux mondiaux, reconnue par le Comité International Olympique (CIO).

Comment ça marche? Deux équipes de cinq joueurs se disputent un ballon sur un plan d'eau calme, en extérieur ou en piscine. A chaque extrémité de la surface de jeu de 35 mètres sur 20, un but d'un mètre sur un mètre et demi est suspendu



à deux mètres au-dessus de l'eau. L'objectif, on s'en doute, est de faire entrer le ballon dans le but adverse. Les joueurs, assis dans de petits kayaks simples et agiles, se démènent comme de beaux diables pour prendre l'avantage et marquer des points. Le ballon peut être saisi et lancé à la main ou projeté à l'aide de la pagaie. Le joueur le plus proche du but joue le rôle de gardien et le protège à l'aide de sa pagaie, en la levant verticalement. Un match dure 20 minutes (deux périodes de dix

minutes) et est soumis à des règles bien précises: casque et gilet de sauvetage obligatoires, bateaux courts aux pointes arrondies et rembourrées, le joueur en possession du ballon ne peut le conserver plus de cinq secondes et peut être poussé à l'eau... Duels acharnés et spectaculaires garantis.

Chaque compétiteur doit faire preuve d'une parfaite maîtrise physique, technique et tactique, d'un sens de l'équilibre et d'une vision du jeu collectif particulièrement développés; de souplesse, de rapidité, de réflexes à toute épreuve et d'une bonne dose de sang froid aussi. Il doit en effet jouer de sa pagaie double et du ballon en même temps, maîtriser l'équilibre et la direction de son esquif dans toutes les situations, pouvoir esquimauter (se retourner dans l'eau avec son kayak) avec ou sans pagaie, avec ou sans ballon et aussi vite que possible, lorsque la fréquence cardiaque est proche de son

maximum, et revenir dans le jeu immédiatement après, ses quatre coéquipiers comptant sur lui tout au long du match. Sans oublier d'être puissant, précis et lucide au moment du tir au but.

Créé le 6 février 1970, le Canoë Club Fribourg est l'un des quatre clubs suisses de kayak-polo, le seul de Romandie. En été, outre le kayak de rivière, il propose à sa centaine de membres des cours de kayak-polo sur la Sarine, sous la passerelle des Neigles. Depuis 2022, une équipe féminine s'entraîne régulièrement et participe à divers tournois à travers la Suisse. L'une d'entre elles, Emma Giroud, joue aussi en équipe nationale des moins de 21 ans. Plus d'informations sur le texte: kayakfribourg.ch

► MARGAUX BOVET,
COORDINATRICE DU CANOË CLUB FRIBOURG

≈ EIN DYNAMISCHER SPORT

Der Canoë Club Fribourg ist der einzige Club in der Westschweiz, in dem Kanupolo gespielt wird. Diese Sportart verbindet Elemente von Basketball, Wasserball und American Football. Zwei Teams mit je fünf Spielerinnen oder Spielern kämpfen in kleinen, wendigen Kajaks um den Ball und versuchen, ihn ins gegnerische Tor zu befördern, das zwei Meter über dem Wasser hängt. Schnelligkeit, Taktik und Geschicklichkeit sind dabei ebenso gefragt wie die perfekte Beherrschung der Kanus. Am 20. und 21. September 2025 finden im legendären Freiburger Schwimmbad Motta die Schweizer Meisterschaften statt – mit über zehn Teams in den Kategorien Junioren, Frauen und Männer. Der 1970 gegründete Club trainiert im Sommer regelmässig auf der Saane und verfügt seit 2022 über eine Frauenmannschaft, die in der ganzen Schweiz aktiv ist. Eine Spielerin, Emma Giroud, ist sogar Mitglied der U21-Nationalmannschaft.

LES 20 ET 21 SEPTEMBRE 2025 SE DÉROULERONT LES CHAMPIONNATS SUISSES DE KAYAK-POLO AUX BAINS DE LA MOTTA.





groupe-grisoni.ch

**EN TOUTE
CONFIANCE.**



CET ÉTÉ À FRIBOURG – DIESEN SOMMER IN FREIBURG

Bateau solaire à Grandfey Du 18 avril au 2 novembre

Oui, Fribourg a son lac. Pour le découvrir, durant les week-ends – également les mercredis en juillet et août – Fribourg Tourisme et Région propose une croisière très originale entre Schiffenen et Fribourg (Neigles) sur le *d'Grandfey*. Une embarcation de 12 places propulsée à l'énergie électro-solaire offre l'occasion unique de découvrir des paysages à couper le souffle sur le lac artificiel de Schiffenen, qui a pris naissance en 1964 lors de la construction du barrage du même nom. Des croisières thématiques sont également proposées: 1^{er} août, dégustation de vin, dégustation de bière, croisière féerique. Réservation obligatoire: fribourg.ch

Solarboot in Grandfey Vom 18. April bis 2. November

Ja, auch Freiburg hat einen See. Freiburg Tourismus und Region lädt Sie ein, ihn an den Wochenenden – und im Juli und August auch am Mittwoch – mit einer sehr originellen Bootsfahrt zwischen Schiffenen und Freiburg (Neigles) auf der *d'Grandfey* zu entdecken. Das Boot mit 12 Plätzen wird mit Sonnenenergie angetrieben und bietet die einmalige Gelegenheit, die atemberaubenden Landschaften vom Schiffenenstausee aus zu sehen, der 1964 mit dem Bau des gleichnamigen Staudamms entstanden ist. Ausserdem stehen thematische Bootsfahrten auf dem Programm: am 1. August, mit Weinprobe oder Bierdegustation und die Märchenfahrt. Reservation erforderlich: fribourg.ch.



(© DRAGONFLY)

INAUGURATION DU BOURG - 5 JUILLET

Après quelque trois ans de travaux, le quartier du Bourg a terminé sa mue. Du moins pour sa partie la plus emblématique, aux abords de la cathédrale Saint-Nicolas. Venez découvrir le nouveau visage du berceau de Fribourg, venez flâner dans ces généreux espaces piétonniers, venez fêter sur les pavés! Le cœur de la manifestation battra sur la place Sainte-Catherine, derrière le vénérable monument dédié au saint patron de la cité des Zähringen. Un riche programme tout public vous attend tout au long de la journée, de 9 heures à minuit. Alors que des concerts et des lectures seront donnés à l'intérieur de la cathédrale, la partie officielle, pour laquelle l'apéritif sera offert, se tiendra à 11 heures en extérieur, sur la place Sainte-Catherine. Elle sera suivie de nombreux concerts sur la scène extérieure, avec bon nombre de styles musicaux représentés: musique chorale, métal pour enfants, hip-hop, electro pour danser toute la soirée... Des défilés de mode ponctueront l'après-midi, les galeries ouvriront grand leurs portes et des visites spontanées des trésors cachés que sont les nombreuses cours intérieures seront possibles. Une chasse au trésor est également prévue pour les plus jeunes, parmi d'autres jeux et activités. Côté gastronomie, les restauratrices et restaurateurs du quartier étendront leurs terrasses pour sustenter le public de leurs meilleurs plats, quelles que soient les envies. Retrouvez le programme détaillé sur ville-fribourg.ch/transformations/bourg-requalification

EINWEIHUNG DES BURGQUARTIERS – 5. JULI

Nach drei Baujahren hat das Burgquartier seine Mauser abgeschlossen. Zumindest in seinem bekanntesten Teil, der Umgebung der St.-Nikolaus-Kathedrale. Sehen Sie sich das neue Gesicht der Altstadt von Freiburg mit eigenen Augen an, flanieren Sie in den grosszügigen Fussgängerzonen und feiern Sie auf dem Kopfsteinpflaster mit! Das Herz der Veranstaltung wird auf dem Sankt-Katharinen-Platz hinter dem ehrwürdigen Monument des heiligen Schutzpatrons der Zähringerstadt schlagen. Den ganzen Tag über – von 9 Uhr bis Mitternacht – bietet ein vielfältiges Programm etwas für die ganze Bevölkerung. In der Kathedrale wird es Konzerte und Lesungen geben und der offizielle Teil, nach dem ein Aperó offeriert wird, findet um 11 Uhr draussen auf dem Sankt-Katharinen-Platz statt. Er wird gefolgt von zahlreichen Konzerten auf der Freiluftbühne, bei denen verschiedene Musikstile vertreten sind: Chormusik, Metal für Kinder, Hip-Hop, Elektro, um die Nacht durchzutanzten ... Am Nachmittag gibt es Modeschauen, die Galerien öffnen ihre Türen und es wird möglich sein, Blicke in die vielen Innenhöfe zu werfen, die sich als versteckte Schätze entpuppen. Für die Jüngeren ist neben Spielen und Aktivitäten auch eine Schatzsuche geplant. Für Verpflegung sorgen die Restaurants des Quartiers, die ihre Terrassen vergrössern, um die Besucherinnen und Besucher mit ihren besten Gerichten zu stärken, wobei es für jeden Geschmack etwas hat. Das detaillierte Programm finden Sie auf ville-fribourg.ch/de/entwicklung/burgquartier-neugestaltung

Les Apéritivo du Bourg Du 3 juillet au 4 septembre

Boire et manger, c'est aussi Fribourg. Pour profiter du «nouveau» Bourg, tous les jeudis, de 17 h à 19 h, le quartier s'anime pour l'apéro. Les restaurateurs, encouragés à élargir leurs terrasses, offrent des bouchées de dégustation qui accompagnent les consommations. Pour un «jeudredi» idéal entre amis au cœur de la ville, avec des délices originaux et des animations musicales.

Apéritivo du Bourg Vom 3. Juli bis 4. September

Was wäre die Stadt Freiburg ohne ihre kulinarischen Spezialitäten? Geniessen Sie das «neue» Burgquartier jeden Donnerstag von 17 bis 19 Uhr, wenn sich das Quartier für den Apéro belebt. Die Restaurants, die ihre Terrassen vergrössern konnten, servieren Degustationshäppchen zu den Getränken. Für einen idealen «Jeudredi» mit innen im Stadtzentrum mit originellen Köstlichkeiten und musikalischer Unterhaltung.



(© PIERRE CUONY)



(© ??)

Mémorial Sekulic 21, 22 et 28 juin 2025

On adore le foot à Fribourg. Le stade de Saint-Léonard accueille plus de 5'000 juniors F, E et D durant deux week-ends. Le Mémorial Sekulic, c'est la promesse d'un week-end sportif et convivial, une vraie célébration du football et de l'enfance passionnée. Cette année, les spectateurs auront certainement un œil particulièrement attentif sur les joueuses qui participent au tournoi, à quelques jours du lancement de l'Euro féminin qui se déroulera dans notre pays. Plus d'informations: sekulic2025.ch

Memorial Sekulic 21., 22. und 28. Juni 2025

Freiburg liebt Fussball. An zwei Wochenenden treffen sich über 5000 F-, E- und D-Junior:innen im St.-Leonhard-Stadion. Memorial Sekulic verspricht ein sportliches und gemütliches Wochenende, an dem sich alles um den Fussball und die leidenschaftliche Kindheit dreht. Am diesjährigen Memorial, das kurz vor Beginn der Frauen-Europameisterschaft in der Schweiz stattfindet, werden die am Turnier teilnehmenden Spielerinnen im Mittelpunkt der Aufmerksamkeit stehen. Weitere Informationen unter sekulic2025.ch





Au fil de l'été

- Le Port de Fribourg, à quelques centaines de mètres de les Bains de la Motta, a lancé sa saison le 8 mai. Depuis 2014, son jardin urbain, son restaurant intégratif et ses activités intergénérationnelles en libre accès ont séduit la population fribourgeoise.
- Le **21 JUIN**, la Fête de la musique fait vibrer toute la ville. Une centaine de concerts sont proposés.
- Du **26 JUIN AU 5 JUILLET**, le Belluard Bollwerk International (BBI), festival d'arts vivants contemporains de Fribourg, ouvre durant dix jours des espaces de création, de réflexion et de partage. Un événement de très haut niveau organisé depuis 1983 et qui séduit loin à la ronde.
- Du **14 AU 19 JUILLET**, le festival de musique Les Georges se déploie sur la place Georges-Python. Créé en 2014, il est devenu un passage obligé au cœur de l'été.
- Le **1^{er} AOÛT**, la Ville de Fribourg organise la fête nationale.
- Du **16 AU 24 AOÛT**, les Rencontres folkloriques internationales de Fribourg fêtent leur 50^e édition. Les traditions du monde sont mises à l'honneur dans toute la ville à travers la danse et la musique. Pour cette édition anniversaire, un nouveau festival d'enfants, RFI Kids, est organisé le 12 juin.
- Le **30 AOÛT**, le tournoi multisports Mott'iv anime la partie arrière de La Motta avec des tournois de beach-volley, de foot-tennis et de roundnet.
- Le **30 AOÛT** toujours, le Club sportif de pêche de Fribourg organise une manifestation pour ses 80 ans.
- Les **20 ET 21 SEPTEMBRE** se déroulent les championnats suisses de kayak-polo sous l'égide du Canoë Club de Fribourg. Une dizaine d'équipes juniors, féminines et masculines s'affrontent aux Bains de la Motta.
- Enfin, **TOUT AU LONG DE L'ÉTÉ**, vous pouvez participer au City Game de Fribourg Tourisme, le Secret de l'Auge, un jeu d'énigmes dans l'univers du début du XVII^e siècle. Les moines du couvent de Saint-Augustin possèdent un précieux secret aux pouvoirs miraculeux. Ce dernier a été perdu lors d'une soirée de festoiments dans l'une des nombreuses auberges de la ville. Partez à la rencontre des corporations les plus puissantes pour obtenir des indices, et fouillez les moindres recoins de la Vieille-Ville. Aidez-nous à retrouver le SECRET de l'Auge, avant qu'il ne tombe entre des mains rivales et malintentionnées. Le temps presse!

Den ganzen Sommer über

- Das soziokulturelle Projekt Port de Fribourg neben dem Motta-Schwimmbad startet am 8. Mai in die Sommersaison. Mit seinem urbanen Garten, dem integrativen Restaurant und den frei zugänglichen generationsübergreifenden Aktivitäten überzeugt es die Freiburger Bevölkerung seit 2014.
- Am **21. JUNI** lässt die Fête de la Musique die ganze Stadt erklingen. Um die 100 Konzerte werden zu diesem Anlass organisiert.
- Vom **26. JUNI BIS 5. JULI** bietet das Belluard Bollwerk International (BBI), ein Festival für zeitgenössische darstellende Kunst, während zehn Tagen Raum, um zu gestalten, zu sinnieren und sich auszutauschen. Die hochkarätige Veranstaltung wird seit 1983 organisiert und erfreut sich grosser Beliebtheit.
- Vom **14. BIS 19. JULI** beschallt das Musikfestival Les Georges den Georges-Python-Platz. Das 2014 gegründete Festival ist zu einer festen Einrichtung des Freiburger Sommers geworden.
- Am **1. AUGUST** feiert die Stadt Freiburg die Schweiz.
- Vom **16. BIS 24. AUGUST** findet zum 50. Mal das Internationale Folkoretreffen in Freiburg statt. Zu diesem Anlass werden in der ganzen Stadt Traditionen aus der ganzen Welt mit Tanz und Musik vertreten sein. Für die Jubiläumsausgabe wird am 12. Juni ein neues Kinderfestival, das RFI Kids, organisiert.
- Am **30. AUGUST** animiert das Multisportturnier Mott'iv den hinteren Teil des Motta-Schwimmbads mit Beachvolleyball-, Fussballtennis- und Roundnetturnieren.
- Ebenfalls am **30. AUGUST** feiert der Freiburger Sportfischerverein Club sportif de pêche sein achtzigjähriges Bestehen.
- Am **20. UND 21. SEPTEMBER** organisiert der Freiburger Kanuclub Canoë Club die Kanupolo-Schweizermeisterschaften. Ein Dutzend Junioren-, Frauen- und Männerteams werden im Motta-Schwimmbad gegeneinander antreten.
- Schliesslich können Sie **DEN GANZEN SOMMER** über das City Game «Das Geheimnis des Auquartiers» von Freiburg Tourismus spielen. Das Rätselspiel versetzt die Teilnehmenden zurück an den Beginn des 17. Jahrhunderts. Damals waren die Mönche des Augustinerklosters im Besitz eines kostbaren Geheimnisses, das Wunder bewirken kann. Dieses Geheimnis ist während eines nächtlichen Fests in einem der vielen Gasthäuser der Stadt verloren gegangen. Holen Sie sich bei den einflussreichsten Zünften der Stadt Hinweise, durchstöbern Sie jeden Winkel der Freiburger Altstadt, nutzen Sie Ihr Gespür und helfen Sie uns, das Geheimnis des Auquartiers zu finden, bevor es in die Hände böswilliger Rivalen fällt. Die Zeit ist knapp!

Circuit des fortifications
Du 1^{er} mai au 1^{er} novembre

La ville de Fribourg s'est bien protégée au Moyen Age. On peut le découvrir tous les jours dans le circuit des fortifications de 9 h à 19 h. L'ouvrage de défense réalisé entre le XIII^e et le XIV^e siècle forme l'ensemble le plus important de l'architecture militaire médiévale en Suisse. Depuis quelques années, il est ouvert au public. De portes de ville en tours, en passant par des tronçons de remparts, la balade offre des coups d'œil vraiment inédits sur la ville. Incontournable. Plus d'informations: fribourg.ch

Stadtmauerrundgang
Vom 1. Mai bis 1. November

Erfahren Sie bei einem Stadtmauerrundgang, der täglich zwischen 9 und 19 Uhr zugänglich ist, mehr darüber, wie gut die Stadt Freiburg im Mittelalter geschützt war! Die zwischen dem 13. und 14. Jahrhundert gebaute Verteidigungsanlage ist die grösste noch existierende mittelalterliche Militärarchitektur der Schweiz. Seit einigen Jahren ist sie für die Öffentlichkeit zugänglich. Der Spaziergang von den Stadttürmen über die Bollwerkabschnitte zu den Türmen bietet neue Ausblicke auf die Stadt. Ein Muss! Weitere Informationen unter fribourg.ch



(© PIERRE CUONNY)



Paroisse de St-Jean Baptiste Fribourg

Partie prenante en Basse-ville!

FESTIVAL DES PAPILLES EN ÉBULLITION
DU 28 AU 31 AOÛT

Le monde entier se rencontre à Fribourg. La troisième édition des «Papilles en ébullition au cœur de Fribourg» se déroulera sur la place Georges-Python. Ce festival culturel africain organisé par l'Association internationale pour la promotion des cultures africaines et du Monde en Suisse fait la part belle à la cuisine, aux langues et aux rythmes folkloriques de l'Afrique. Une vraie ambiance de fête et de découverte.

FESTIVAL PAPILLES EN ÉBULLITION
VOM 28. BIS 31. AUGUST

Die ganze Welt trifft sich in Freiburg zum Festival Papilles en ébullition au cœur de Fribourg, das bereits zum dritten Mal auf dem Georges-Python-Platz durchgeführt wird. Das vom internationalen Verein für die Förderung der Kulturen Afrikas und der ganzen Welt in der Schweiz Aipcams organisierte afrikanische Kulturfestival feiert die Küche, die Sprachen und die folkloristischen Rhythmen Afrikas. Während des ganzen Festivals herrscht jeweils eine festliche Atmosphäre und es gibt viel zu entdecken.





QUAND LA VIBRATION DE L'EAU DEVIENT ART

A

u début du XIX^e siècle, Ernst Chladni surprend ses contemporains en faisant vibrer une plaque recouverte de sable: les grains se rassemblent en figures géométriques, devenues célèbres sous le nom de «figures de Chladni». Napoléon, émerveillé par la démonstration du physicien allemand, promet une récompense à qui en trouvera l'explication mathématique. C'est la brillante Marie-Sophie Germain qui relève le défi, donnant ses lettres de noblesse à ces étranges rosaces.

Dieses faszinierende Phänomen soll jedoch bereits von afrikanischen Stämmen, die mit Sand bedeckte Trommeln schlugen, um die Zukunft vorherzusagen, sowie von Gelehrten wie Leonardo da Vinci oder Kepler erkannt worden sein.

Au XX^e siècle, le Suisse Hans Jenny démontre que des ondes stationnaires peuvent également se former à la surface de liquides soumis à certaines fréquences vibratoires, donnant lieu à des agencements complexes, sources d'émerveillement et de questionnements métaphysiques.

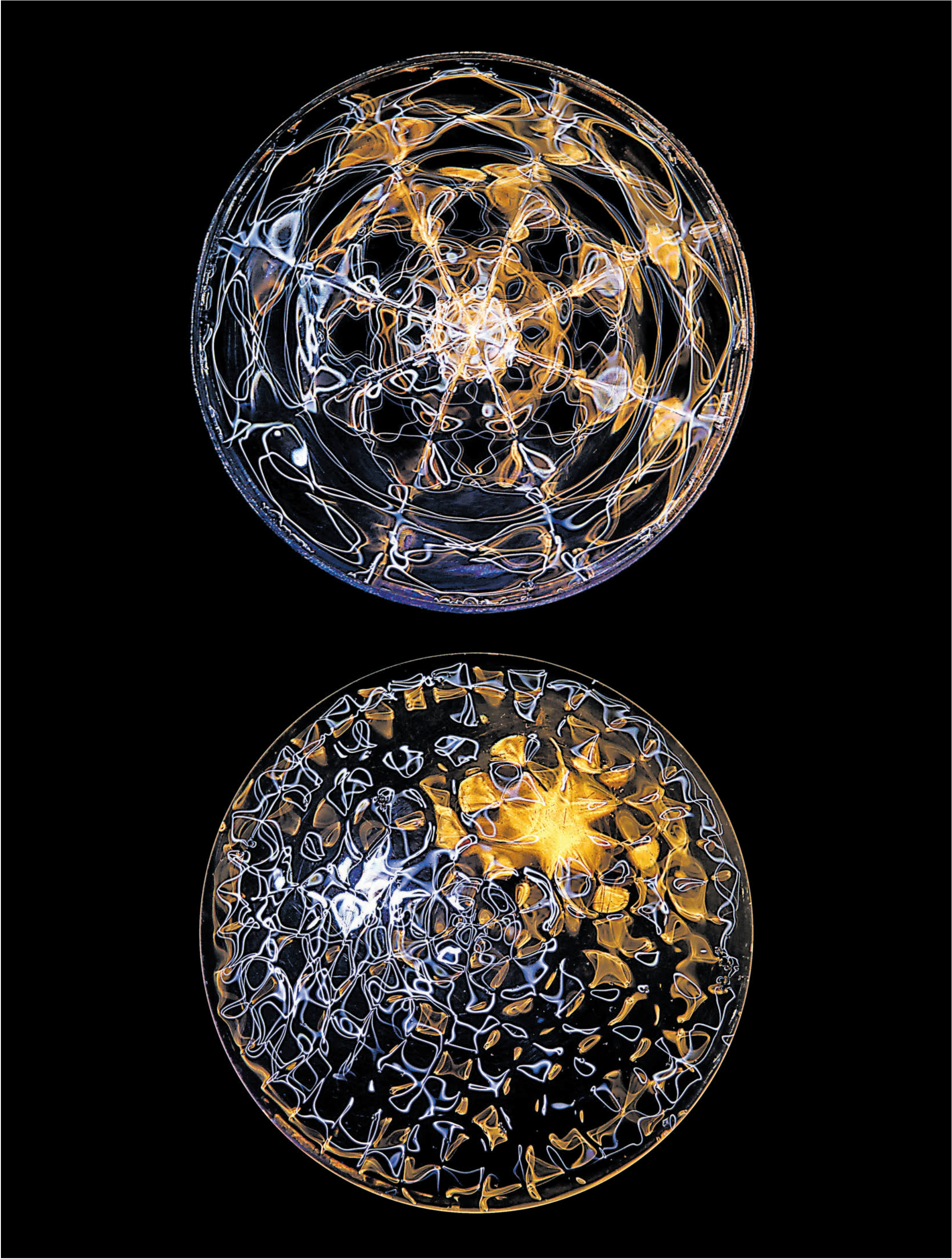
Die Theorie der stehenden Wellen liefert eine wissenschaftliche Erklärung: Die Schwingungsbewegung breitet sich aus und wird von den Wänden des Behälters reflektiert, wodurch Interferenzen entstehen, die unter den richtigen Bedingungen stabile Muster erzeugen. Frequenz, Amplitude, Wasservolumen und Form des Behälters verbinden sich zu einer Vielzahl «flüssiger Skulpturen». Wird die Frequenz zu hoch oder die Amplitude zu stark, bricht die Ordnung zusammen und die Figuren verschwinden.

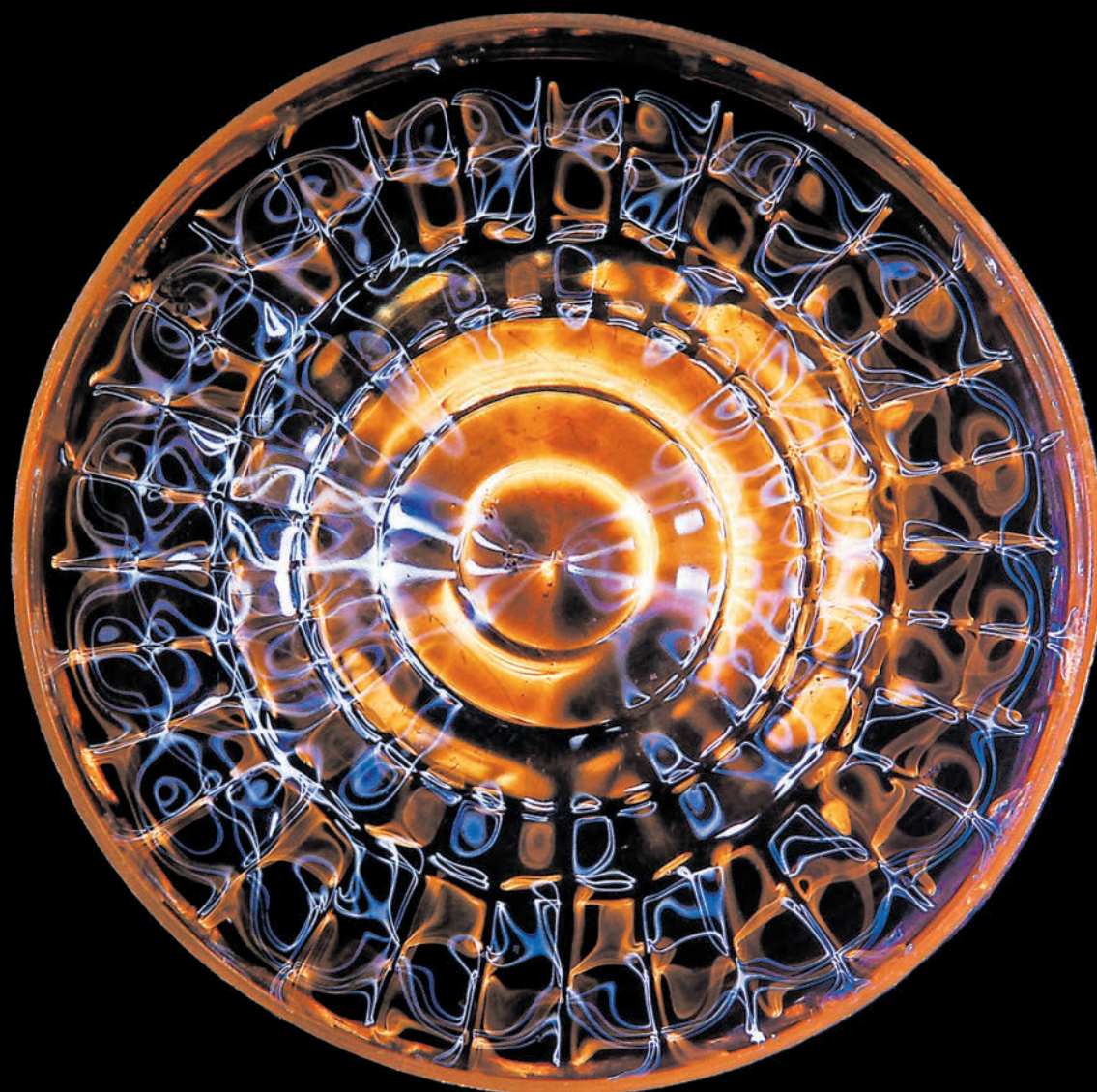
Robert Bolognesi, docteur ès sciences de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne et directeur de Meteorisk, s'est plongé dans ces secrets de l'eau pour nous offrir des images qui sont une vision poétique de la beauté liquide. Un enchantement pour l'œil, et un bel hommage à la magie immuable des ondes.

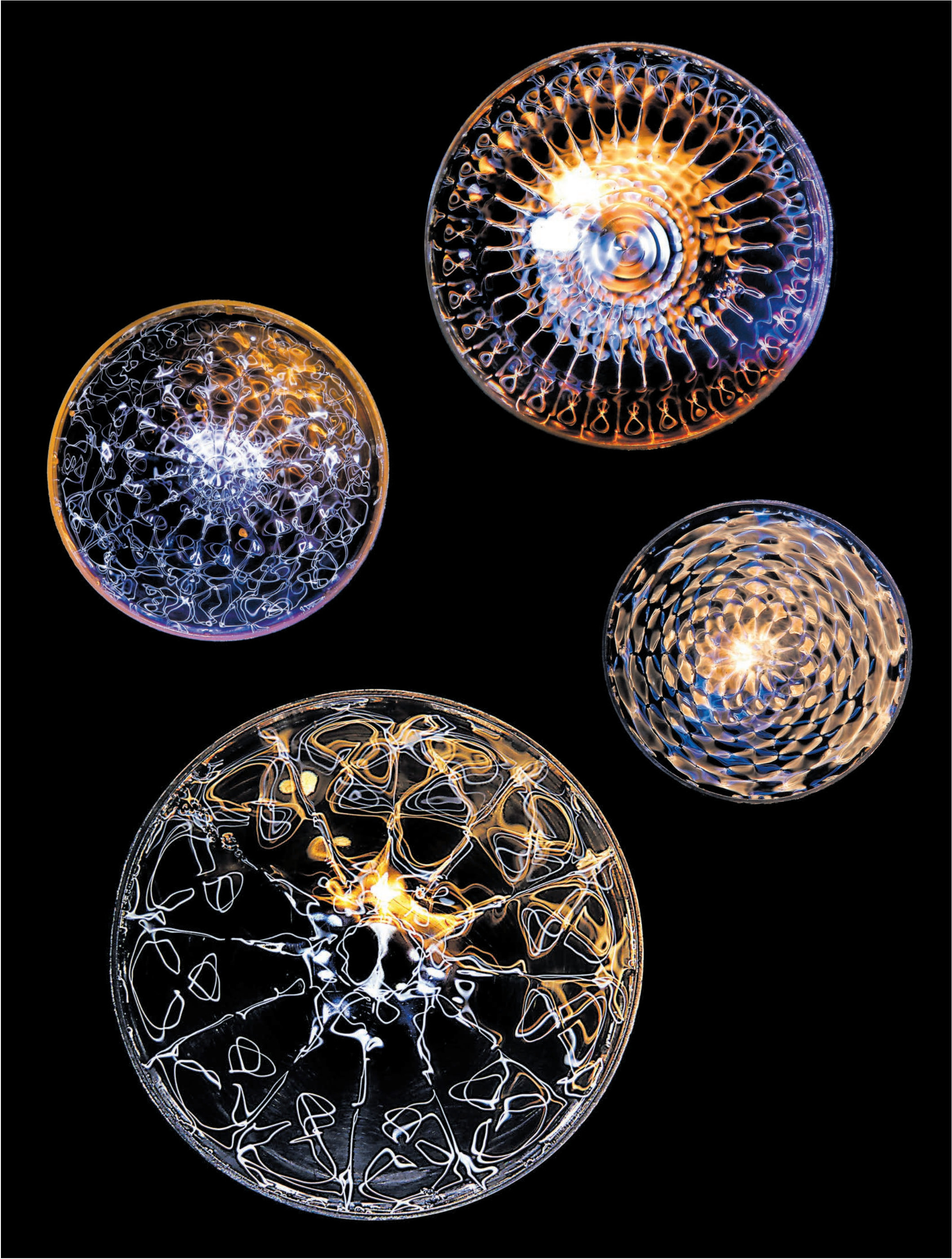
PHOTOGRAPHIES ROBERT BOLOGNESI

De l'eau contenue dans des coupelles est soumise à des vibrations dont on fait varier la fréquence et l'amplitude jusqu'à ce qu'un régime d'ondes stationnaires s'établisse. On voit alors apparaître de stupéfiantes figures...











MARIA EUGENIA POBLETE BEAS

LE TEXTILE POUR LA RÉVOLUTION

BIO

MARIA EUGENIA POBLETE BEAS VIT ET TRAVAILLE À FRIBOURG DEPUIS 2011. ELLE EST TITULAIRE D'UN MASTER EN ARTS VISUELS ET MÉDIATIQUES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL. ELLE EXPLORE, PAR LE BIAIS DE PLUSIEURS MÉDIUMS ET DIVERSES TECHNIQUES, LE TERRITOIRE QU'ELLE HABITE ET SA RELATION À CE DERNIER EN TANT QU'IMMIGRÉE. LAURÉATE D'UNE RÉSIDENCE DE RECHERCHE ARTISTIQUE PROPOSÉE PAR LE SERVICE DE LA CULTURE DE LA VILLE DE FRIBOURG, ELLE A EXPÉRIMENTÉ DIVERSES TECHNIQUES TEXTILES À LA KUNSTHALLE FRIART FRIBOURG EN 2024.

MARIA EUGENIA POBLETE BEAS LEBT UND ARBEITET SEIT 2011 IN FREIBURG. SIE VERFÜGT ÜBER EINEN MASTER IN BILDENDER UND MEDIENKUNST DER UNIVERSITÄT QUÉBEC IN MONTREAL. MIT VERSCHIEDENEN MEDIEN UND TECHNIKEN ERFORSCHT SIE DEN RAUM, IN DEM SIE LEBT, UND IHRE BEZIEHUNG DAZU ALS IMMIGRANTIN. SIE WURDE FÜR EINE KÜNSTLERISCHE FORSCHUNGSRESIDENZ DES KULTURAMTS DER STADT FREIBURG AUSGEWÄHLT UND EXPERIMENTIERTE 2024 IN DER KUNSTHALLE FRIART FREIBURG MIT VERSCHIEDENEN TEXTILTECHNIKEN.



(© ERIK MARTINEZ)

Vidéos, photographies, broderies et performances sont les outils utilisés par l'artiste pluridisciplinaire Maria Eugenia Poblete Beas pour construire des récits visuels qui interrogent son identité de femme et d'immigrée en Suisse. L'artiste originaire du Chili a récemment mené une recherche sur l'art textile et réalisé des broderies à grande échelle pour raconter des histoires et émettre un discours souvent politique. Longtemps relégué au statut d'artisanat réalisé par les femmes, l'art textile a fait récemment son entrée dans l'Histoire de l'art. Pour les artistes contemporaines comme Maria Eugenia, recourir à des techniques textiles ancestrales constitue en soi une prise de position. L'artiste puise ses sources dans son enfance au Chili, notamment à travers l'influence de sa grand-mère. Au-delà d'une histoire familiale, l'art textile est rattaché à l'histoire du Chili, par les *arpilleras*, broderies réalisées par des ateliers de femmes sous la dictature d'Augusto Pinochet. Ce sont des œuvres dont l'esthétique est simple et naïve, mais les histoires qu'elles racontent sont directes et facilement accessibles. C'était pour elles un moyen de révolte silencieuse, une expression de rage, une revendication de leurs droits et une dénonciation des violations des droits de l'homme sous Pinochet. Endossant des messages politiques, les *arpilleras* ont été popularisées par l'artiste Violeta Parra durant les années 60, une grande inspiration pour Maria Eugenia Poblete Beas. Parallèlement, la découverte des tissages mapuche a permis à l'artiste de comprendre qu'une «pièce textile n'est pas uniquement un geste, mais un dialogue profond avec le passé». Son œuvre *Las Matrias* reprend cette dialectique révolutionnaire par le fil coloré. Trois personnages y sont représentés. A gauche, la divinité amérindienne de l'inframonde, China Supay, est agenouillée et lève un bras. C'est un personnage du carnaval des Andes, ayant lieu au Chili, au Pérou et en Bolivie principalement. Au centre, les bras levés et le haut du corps plié, la *Yeguada latinoamericana* est une reprise du projet de performances féministes de l'artiste chilienne Cheril Linett datant de 2017. Des femmes adoptaient cette «position de jument» dans la place publique pour protester contre le patriarcat. Enfin, la troisième entité porte un masque, un chandelier et est vêtue d'habits indigènes. Elle est un symbole du savoir ancestral et de la lutte pour les terres. Provenant d'époques et de contextes différents, les trois personnalités rassemblées sur le même plan deviennent un symbole de résistance, de lutte et d'une recherche d'une vie communautaire harmonieuse. L'artiste fait dialoguer ainsi le fond et la forme par la pratique de la broderie et du tissage. Par cette œuvre touchante, Maria Eugenia Poblete Beas présente la révolution comme une entreprise avant tout collective, motivée par des voix qui résonnent à l'unisson.

MARIA EUGENIA POBLETE BEAS.

LAS MATRIAS.

BRODERIE, LAINE, TEXTILE, 110 X 156 CM.
STICKEREI, WOLLE, TEXTIL, 110 X 156 CM.



20 RENCONTRE



LA MOTTA // ÉTÉ - SOMMER 2025 - N°4

1925

DEUX ANS APRÈS L'INAUGURATION DES BAINS DE LA MOTTA, BEDA HEFTI, SOUS LA DIRECTION DUQUEL A ÉTÉ CONSTRUITE LA PISCINE, ET SON ÉPOUSE CRÉENT UN CERCLE DES NAGEURS, L'ANCÊTRE DU FRIBOURG NATATION, ET ORGANISENT DES COURS DE NATATION POUR LES ENFANTS.

1944

L'ANNÉE DE LA JEUNESSE. ALORS QUE LE CONSEIL COMMUNAL DE FRIBOURG INTERDIT LA MIXITÉ HOMMES-FEMMES AUX BAINS DE LA MOTTA, L'ECOLE DE NATATION EST OFFICIELLEMENT CRÉÉE. AUJOURD'HUI, ELLE COMPTE PRÈS DE 350 NAGEURS ET OFFRE UN ÉVENTAIL DE COURS PERMETTANT AUX ENFANTS DE 4 À 13 ANS DE SE FAMILIARISER AVEC LE MILIEU AQUATIQUE, TOUT EN APPRENANT LES DIFFÉRENTS STYLES DE NAGES.

1962

L'ANNÉE DES FEMMES. LA POLÉMIQUE SUR LA MIXITÉ DES BAINS N'EST PLUS QU'UN MAUVAIS SOUVENIR APRÈS UNE DÉCISION DU TRIBUNAL FÉDÉRAL EN 1945. MAIS IL FAUDRA QUAND MÊME ATTENDRE 17 ANS POUR QUE NAISSE LA PREMIÈRE SOUS-SECTION DE NAGEUSES À FRIBOURG NATATION.

1971

LES ANNÉES GLORIEUSES DU WATER-POLO. L'ÉQUIPE DE FRIBOURG NATATION ENCHAÎNE LES SUCCÈS ET FÊTE SON ASCENSION EN LIGUE NATIONALE B. TROIS ANS PLUS TARD, EN 1974, ELLE RÉCIDIVE À L'ÉCHELON SUPÉRIEUR ET ACCÈDE À LA LIGUE NATIONALE A. AUJOURD'HUI, ELLE EST PRÉSENTE SUR LA SCÈNE SPORTIVE AVEC QUATRE ÉQUIPES DONT DEUX DE JEUNES.

2025

LE CLUB FÊTE SON SIÈCLE D'EXISTENCE EN BEAUTÉ. PARMI LES NOMBREUSES MANIFESTATIONS ANNONCÉES: LE CHAMPIONNAT SUISSE INDOOR DE *FREEDIVING*, LES CHAMPIONNATS FRIBOURGEOIS POPULAIRES DE NATATION LE 17 MAI À LA PISCINE DU LEVANT, LES 12 HEURES DE NATATION LE 14 JUIN À LA MOTTA ET UNE SOIRÉE FESTIVE DU CENTENAIRE LE 20 SEPTEMBRE.

1925

ZWEI JAHRE NACH DER EINWEIHUNG DER BAINS DE LA MOTTA GRÜNDEN BEDA HEFTI, UNTER DESSEN LEITUNG DAS SCHWIMMBAD GEBAUT WURDE, UND SEINE FRAU EINEN SCHWIMMCLUB, DEN VORLÄUFER DES FREIBURGER SCHWIMMCLUBS, UND ORGANISIEREN SCHWIMMKURSE FÜR KINDER.

1944

DAS JAHR DER JUGEND. WÄHREND DER GEMEINDERAT VON FREIBURG DIE GEMISCHTE NUTZUNG DER BAINS DE LA MOTTA DURCH MÄNNER UND FRAUEN VERBIETET, WIRD OFFIZIELL DIE SCHWIMMSCHULE GEGRÜNDET. HEUTE ZÄHLT SIE FAST 350 SCHWIMMERINNEN UND SCHWIMMER UND BIETET EINE REIHE VON KURSEN AN, IN DENEN SICH KINDER VON 4 BIS 13 JAHREN MIT DEM ELEMENT WASSER VERTRAUT MACHEN UND VERSCHIEDENE SCHWIMMSTILE ERLERNEN KÖNNEN.

1962

DAS JAHR DER FRAUEN. DIE KONTROVERSE UM DIE GEMISCHTE NUTZUNG DER BÄDER IST NACH EINEM BUNDESGERICHTSENTSCHEID VON 1945 NUR NOCH EINE BÖSE ERINNERUNG. TROTZDEM DAUERT ES NOCH 17 JAHRE, BIS IM FREIBURGER SCHWIMMCLUB DIE ERSTE FRAUENSEKTION GEGRÜNDET WIRD.

1971

DIE BLÜTEZEIT DES WASSERBALLS. DIE MANNSCHAFT VON FRIBOURG NATATION FEIERT EINEN ERFOLG NACH DEM ANDEREN UND STEIGT IN DIE NATIONALLIGA B AUF. DREI JAHRE SPÄTER, 1974, IST SIE AUCH IN DIESER LIGA AN DER SPITZE UND STEIGT IN DIE NATIONALLIGA A AUF. HEUTE IST DER CLUB MIT VIER MANNSCHAFTEN, DAVON ZWEI JUGENDMANNSCHAFTEN, IN DER SPORTSZENE VERTRETEN.

2025

DER CLUB FEIERT SEIN 100-JÄHRIGES BESTEHEN MIT EINEM UMFANGREICHEN PROGRAMM. ZU DEN ZAHLREICHEN VERANSTALTUNGEN GEHÖREN DIE SCHWEIZER MEISTERSCHAFTEN IM APNOETAUCHEN, DIE FREIBURGER MEISTERSCHAFTEN IM VOLKSSCHWIMMEN AM 17. MAI IM SCHWIMMBAD LEVANT, DAS 12-STUNDEN-SCHWIMMEN AM 14. JUNI IN DER MOTTA UND EIN FEST ZUM 100-JAHR-JUBILÄUM AM 20. SEPTEMBER.



DOMINIK, PETER, VICTOR ET SIMON

60 COMME SON NOM L'INDIQUE, LE CLUB FRIBOURG NATATION 1925 EST NÉ EN... 1925. ET FÊTE DONC CETTE ANNÉE SON CENTENAIRE! SON HISTOIRE EST INTIMEMENT LIÉE À CELLE DES BAINS DE LA MOTTA. L'OCCASION D'Y FAIRE LA FÊTE. L'OCCASION AUSSI POUR SES DEUX COPRÉSIDENTS DÉMISSIONNAIRES DOMINIK WIDMER ET PETER SCHWIND DE TIRER LE BILAN ET DE PASSER LE RELAIS À DEUX NOUVELLES FORCES VIVES, AUX AMBITIONS ET OBJECTIFS RENOUVELÉS: VICTOR RAMALHO ET SIMON MURITH. INTERVIEW À QUATRE VOIX.

Un siècle! C'est un cap que n'atteignent pas facilement toutes les associations sportives. Bravo. Alors comment se porte le centenaire Fribourg Natation 1925? Dominik Widmer, Peter Schwind: Nous sommes heureux et fiers d'affirmer d'une voix commune que le club se porte bien. Et qu'il propose des prestations incroyables à plus de 600 membres. Fribourg Natation compte aujourd'hui sept sections différentes: natation, plongeon, water-polo, sauvetage, triathlon, fri:diving (plongée en apnée) et natation artistique. Nous sommes aussi et surtout un club financièrement sain. Le succès financier, c'est le nerf de la guerre. Nous avons actuellement un chiffre d'affaires de 680'000 francs. Chaque année, on se bat pour que l'exercice soit à l'équilibre.

Pourtant, il y a une dizaine d'années, le club a traversé une crise qui aurait pu lui être fatale. Peter Schwind: Das stimmt. Vor zehn Jahren stand der Club kurz vor dem Aus. Damals wollte der Verein unbedingt den Leistungssport ausbauen, was zu Lasten der Schwimmschule ging. Einigen Mitgliedern war diese Ausrichtung ein Dorn im Auge, da sie zu grossen finanziellen Problemen führte. Zwei Familien krepelten die Ärmel hoch, um den Club zu retten und zu sanieren: die Dumolards und die Widmers. Rémi Dumolard übernahm den Vorsitz von Fribourg Natation. Um den Club aus seiner schwierigen finanziellen Lage zu befreien, begannen sie wieder bei den Grundlagen des Vereins: der Schwimmschule. Sie haben es geschafft, die Prioritäten umzukehren. Ohne das Engagement dieser beiden Familien wäre der Club nicht da, wo er heute ist. Deshalb kann ich meinem Co-Präsidenten Dominik Widmer – der zu bescheiden ist, um darüber zu sprechen – und seiner Frau Line für ihren unschätzbaren Beitrag nicht genug danken.

Je crois M. Widmer que vous devez nous en dire davantage sur votre implication familiale dans le club... Dominik Widmer: Elle ressemble à celle de nombreuses familles dont les enfants appartiennent à une société locale. Avec mon épouse, nous sommes tombés dans le bassin de Fribourg Natation avec nos trois enfants lorsqu'ils ont intégré l'école de natation. Comme d'autres parents, nous avons conduit les minibus lors des déplacements des gosses, tenu des stands ou pris part aux lotos.

Et puis, petit à petit, nous sommes entrés dans l'organisation du club. Quand il a fallu sauver le club, nous nous sommes investis davantage, mon épouse a intégré le comité du club, s'est occupée de l'école de natation, est devenue cheffe de la section natation... Ensuite, avec Peter, nous avons pris la coprésidence en 2019. J'avoue que nous nous sommes vraiment beaucoup impliqués. Mais il n'y avait pas le choix. Parfois à table, les enfants devaient nous dire «stop!» pour qu'on parle d'autre chose.

Comment êtes-vous parvenu à sauver le club économiquement? Dominik Widmer: Wir sind zu den Wurzeln des Clubs zurückgekehrt, zu seiner Basis und seinem ursprünglichen Zweck: der Schwimmschule. Wir sind von damals 180 auf heute fast 350 Schülerinnen und Schüler gewachsen. Die Schwimmschule ist unser Profitzentrum. Peter Schwind: In den letzten Jahren haben wir auch das Sponsoring verbessert, vor allem mit der Kantonalbank als Hauptsponsor. Ein Schwimmclub ist schwer zu verkaufen. Wir sind nicht unbedingt attraktiv, was die Sichtbarkeit betrifft. Aber wir stehen für gesunde Werte, ohne Skandale, und engagieren uns für Kinder und Familien. Unsere Sponsoren wissen nicht nur, dass sie uns als Förderer unterstützen, sondern auch 600 potenzielle Kundinnen und Kunden.

Et vous êtes même victimes de votre succès... Dominik Widmer, Peter Schwind: Nous sommes surtout dépendants des infrastructures. C'est ça notre grand défi. Si nous devons refuser des enfants à l'école de natation, c'est parce que nous n'avons pas assez de lignes d'eau à notre disposition. Toutes les sections sont demandeuses. Nous jonglons avec quantité de piscines différentes: le Levant, l'Ecole Jolimont, le Collège Saint-Michel, l'Ecole libre publique (ELP), Marly et – l'été – La Motta. La Motta, c'est bien sûr notre identité. C'est là que nous sommes nés, deux ans après sa création, mais ce n'est pas le bassin le plus utilisé. La période estivale y est très courte. Et sa fonction primaire est plus de détente et de relations sociales. Avec cette configuration, nous sommes dans l'impossibilité d'organiser des compétitions nationales majeures. Mais un siècle plus tard, nous amorçons une nouvelle période – comme à l'époque – avec la création prochaine d'une nouvelle piscine. Même si cela ne sera pas une piscine olympique, le futur bassin couvert de huit lignes d'eau de 50 mètres de longueur sortira de terre durant la prochaine décennie, sur le site sportif de Saint-Léonard. A notre niveau, nous avons essayé de faire un maximum de lobbying pour faire comprendre la nécessité d'une telle infrastructure. Nous sommes reconnaissants à la Ville et aux partenaires économiques de l'avoir compris. Nous allons enfin avoir une bonne infrastructure sportive qui sera un facteur «soft» de plus pour l'économie locale et pour attirer des talents.

Alors justement, quelle est la place de la compétition pour une société comme Fribourg Natation? Dominik Widmer, Peter Schwind: Le Fribourg Natation a toujours su que ses jeunes les plus doués devaient partir vers d'autres clubs. C'est difficile à accepter, mais c'est la réalité. On ne peut pas la combattre. Notre rôle, c'est de bien travailler à la base, de trouver la juste place avec les infrastructures à disposition. Et la future piscine nous offrira des atouts dans ce sens. Nous sommes heureux d'avoir décroché les labels Centre cantonal et Centre de promotion des espoirs de Swiss Aquatics. Il n'y a que sept clubs en Suisse romande à avoir décroché cette dernière certification basée sur un cahier des charges très exigeant quant au nombre d'entraînements, le nombre de jeunes qui ont un certain niveau ou la formation des entraîneurs. Cela prouve que nous faisons bien notre travail à notre niveau.

Votre réussite se mesure aussi avec la création récente de deux nouvelles sections, la natation artistique et l'apnée. Peter Schwind: Wir haben grosses Glück gehabt. Vor einigen Jahren kam eine Trainerin au fons zu, die eine Kunstschwimmgruppe aufbauen wollte. Sie erklärte uns, dass es in der Schweiz eine Lücke gäbe, die wir füllen könnten. Sie hatte eine ganz klare Vorstellung. Leider war es damals nicht möglich. Uns fehlten die Infrastruktur und die Bahnen, wir hatten andere Prioritäten. Aber als das Schwimmbad in Marly eröffnet wurde, nahmen wir wieder mit ihr Kontakt auf und das Projekt wurde Realität. Wir sind jetzt in der dritten Saison. Die Sektion zählt rund zwanzig Mitglieder im Alter von 5 bis 40 Jahren. Es sind nicht nur Frauen dabei, auch zwei Jungs entwickeln sich vielversprechend. Dominik Widmer: En ce qui concerne la section fri:diving, là aussi tout est question de personnalités. Un ancien nageur de Fribourg Natation, passionné de plongée en apnée, nous a contactés. Avec une équipe, ils pratiquaient leur passion dans le lac de Neuchâtel, mais cherchaient des lignes d'eau pour s'entraîner. La section est active maintenant depuis deux ans. Ils ont même déjà organisé les championnats suisses indoor le 22 mars dernier à Romont. Ses membres font un travail incroyable et assurent eux-mêmes leur succès financier.

A part ces deux sections, vous avez aussi une nouvelle «demi-section», un groupe qui s'appelle masters. Dominik Widmer, Peter Schwind: Ailleurs, on appelle ça les seniors. Ce groupe réunit d'anciens nageurs qui, il y a quelques années encore, formaient le noyau dur du club. Aujourd'hui, au-delà de la compétition, ils nourrissent l'esprit d'équipe et la camaraderie. Ils sont très impliqués dans les activités du club, non seulement par le soutien qu'ils accordent aux plus jeunes, mais également par l'organisation des meetings internes de l'école de natation. Réunir les anciennes gloires et les espoirs de demain, c'est aussi ça l'esprit du Fribourg Natation.

Après cinq ans de coprésidence, vous passez la main. C'est un peu l'heure du bilan. Quels souvenirs allez-vous garder en mémoire? Dominik Widmer, Peter Schwind: Es war eine sehr intensive Zeit. Wir hatten unter anderem mit der Corona-Krise und dem Lockdown zu kämpfen. Alle Freiburger Schwimmbäder waren geschlossen. Wir haben im ganzen Kanton nach Bahnen gesucht, in Murten, Courtepin, Broc. Für 2020 hatten wir auch geplant, die Westschweizer Schwimmmeisterschaften in der Motta zu organisieren. Dieser Anlass musste natürlich abgesagt werden. Was uns aber vor allem in Erinnerung bleibt, ist die unglaubliche Solidarität des gesamten Clubs. Es ist uns gelungen, das seit 2018 bestehende Organisationskomitee motiviert zu halten. Und obwohl es kritisch und schwierig war, haben wir die Meisterschaften 2021 organisiert... ohne Publikum. Es waren 400 Schwimmerinnen und Schwimmer dabei. Wir haben alles getan, um mit Live-Übertragungen und Radio-Interviews für maximale Sichtbarkeit zu sorgen. Die Schwierigkeit in der Motta bestand darin, die gesamte Infrastruktur für einen Wettkampf bereitzustellen, insbesondere die Zeitmessung. Die Beckenränder mussten erhöht werden, um die Installation der Anschlagmatten zu ermöglichen. Unser grosser Stolz ist, dass wir unsere Nachfolge gut geplant und die richtigen Persönlichkeiten gefunden haben, die den Club voranbringen.

Victor Ramalho, Simon Murith, comment voyez-vous le futur de Fribourg Natation? Victor Ramalho, Simon Murith: C'est encore trop tôt pour exprimer des idées. Nous sommes d'abord là pour écouter les membres, nous verrons par la suite quelle direction prendre. Il est évident qu'avec nos profils, agence de communication pour l'un, avocat et Conseiller général à Fribourg pour l'autre, nous allons travailler sur la visibilité du club, soigner les relations avec toutes les parties prenantes qu'il s'agisse des présidents opératifs à l'interne ou les réseaux politique et économique qui nous soutiennent. Cette année, le jubilé de Fribourg Natation sera festif et une opportunité magnifique de montrer à la population ce qu'on fait et propose avec les moyens actuels. Alors, imaginez ce que cela pourra être avec la future infrastructure de Saint-Léonard.

Un projet qui va demander des ressources supplémentaires? Victor Ramalho, Simon Murith: Nous avons beaucoup de chance. Le club est sain, stable. Reste que pour assurer son développement, nous avons besoin de le professionnaliser un peu. Cela passe par augmenter le nombre de membres et améliorer les infrastructures. Nous allons nous y atteler en équipe. Car, même si l'effort en natation est solitaire, nous ne sommes rien sans le groupe.

► PROPOS RECUEILLIS PAR JOAN CORTES



Les étés de porcelaine d'Eric Bulliard à La Motta

Pour écrire *Son porte-monnaie*, l'écrivain et journaliste fribourgeois a replongé dans la poésie d'un lieu tendrement associé à son adolescence.



Journaliste à La Gruyère et 100% fribourgeois, Eric Bulliard a grandi à Marly et réside à Fribourg.

U

n kaléidoscope de sons et de couleurs, refuge de l'adolescence et des premières libertés: les Bains de la Motta sont comme un bouquet riche et odorant de souvenirs précieux et fragiles pour le journaliste et écrivain Eric Bulliard. Ce lieu, unique et magique, lui a inspiré *Son porte-monnaie*, la nouvelle offerte aux lecteurs du journal. Une histoire de solitude pleine de rires et de couleurs, de pudeur et de mélancolie aussi, propres à la plume de l'auteur. Partant du lien très fort qui existe entre les Bains de la Motta et les Fribourgeois, il a dessiné la silhouette d'une dame coquette et un peu âgée, «de celles que je croise tous les jours au cours de mes pérégrinations dans la ville», pour replonger dans l'ambiance des Bains. «Ce lieu m'est cher, essentiellement associé à mon adolescence et à toutes ses premières fois. J'y suis venu à vélo avec mes copains, et j'y ai grandi d'été en été en apprenant la liberté, jusqu'à la fin de mes études de lettres. Je n'y suis jamais venu avec mes parents.» C'est à la faveur de l'écriture de ce texte qu'il est retourné aux Bains de la Motta: «Cela faisait étonnamment très longtemps que je n'y étais pas revenu... Peut-être parce que je ne suis pas très bon nageur et ne supporte pas bien le soleil. J'ai retrouvé l'identité unique de ce lieu hors du temps et du monde, où tous les milieux et tous les âges se mélangent. Je me suis appuyé sur ces sensations, l'émotion des retrouvailles et mes premières réminiscences pour inventer ce petit récit.»

Journaliste à La Gruyère et 100% fribourgeois, Eric Bulliard a grandi à Marly et réside à Fribourg depuis l'âge d'homme. Il n'imagine pas vivre ailleurs qu'ici. «J'ai toujours aimé Fribourg pour sa richesse culturelle à taille humaine, où on se sent à l'aise et libre en y connaissant facilement tout le monde. Elle est bourrée de charme et j'en aime les gens, peut-être plus encore que ses pierres.» Lecteur vorace depuis toujours, tenté très tôt par l'écriture, c'est après 45 ans, quand il est un journaliste chevronné, qu'il ose publier son premier livre. «Mon métier de journaliste m'occupait pleinement et j'avais de la peine à trouver ma voix. J'avais l'impression de ne pas savoir inventer, de ne pas trouver ma place dans un genre littéraire précis.» C'est un voyage dans des îles écosaises perdues dans l'océan Atlantique qui vainc ses doutes. «J'ai senti qu'il y avait quelque chose à raconter de ces lieux que j'avais découverts.» Son premier roman sort en 2017, *L'adieu à Saint-Kilda* (L'Hèbe). Confirmation immédiate: Prix Edouard-Rod 2017, Prix littéraire SPG 2018 et Prix de la Fondation littéraire Régis de Courten remis en 2019. Ancré dans le désir de Fribourg mais écrivain des ailleurs, Eric Bulliard trimballe son univers de styliste et d'artisan de la langue dans les cafés où il écrit. Souvenez-vous, c'était lui, l'homme discret et absorbé assis à l'Ancienne Gare, aux Trentenaires ou encore au café des Grand-Places, accompagné parfois d'un livre de Philippe Jaccottet.

✎ KARINE PAPILLAUD

ÉRIC BULLIARD, JOURNALISTE ET ÉCRIVAIN, AIME ÉCRIRE DANS LES BISTROTS.

(© VALENTINE BRODARD / VILLE DE FRIBOURG)

SON PORTE-MONNAIE

Les odeurs ou les sons? Elle se pose souvent la question, vers le printemps, au moment où approche le bonheur de piquer sa première tête: qu’est-ce qui lui vient d’abord à l’esprit, quand elle ferme les yeux et imagine ce qui l’attend, d’ici quelques jours? Ce parfum mêlé de chlore et de crème solaire, de gazon et de sueur? Ou ces cris d’enfants, ces clapotis, ces conversations au téléphone? Odeurs d’été ou bruits de la foule? Elle ne cherche pas vraiment à y répondre, c’est juste pour le plaisir de penser que, déjà, ces sensations approchent. Comme on se délecte d’avance de l’entrecôte quand on a faim, de l’eau pétillante bue à même la bouteille quand on a soif.

Il est temps, après cet interminable hiver, d’essayer son maillot de bain de l’année dernière. Son calosse, elle dit, et tant pis si le mot fait rire son petit-fils.

Nager, c’est l’été, seulement. La piscine couverte, elle n’imagine même pas. Impossible de se résoudre à l’eau en boîte. Son médecin a bien tenté d’insister, elle entendait les mots «mouvement», «arthrose», «cardio», «articulation»... Il lui a parlé de bains thermaux, elle a souri sans répondre. Se mettre à l’eau sans nager et quoi encore? Est-ce que les poissons restent immobiles? On peut leur faire confiance pour savoir comment se comporter dans l’eau, non? Elle calculait: de mai à septembre, quatre mois intenses, tous les jours sauf le dimanche – elle dîne avec son petit-fils, le dimanche – ça doit bien valoir les deux fois par semaine, pendant les huit mois de fermeture, que préconise Monsieur Blouse-Blanche.

Tous les jours, oui, même sous la pluie. Qui saura dire le bonheur de nager sous la pluie? Elle repense alors à ce chanteur un peu oublié et à cette phrase qui l’a toujours amusée: «Il pleut sur la mer et ça sert à rien.» Sans doute. Sauf si, dans la mer, sous la pluie, il y a quelqu’un qui nage.

Elle ne compte plus les longueurs, depuis longtemps. Ils la font marrer ces sportifs fiers de leur kilomètre quotidien. En crawl, ajoutent-ils. Elle, elle nage la brasse. Coulée, précise-t-elle. Elle s’est acheté de nouvelles lunettes de natation, cette année. En s’efforçant d’ignorer le sourire condescendant du vendeur, dans le magasin de sport. Un nageur de crawl, sans doute.

Tous les jours, oui, et aujourd’hui, c’est le premier de l’année. Quelque chose comme la vie qui reprend.

* * *

Elle n’a pas besoin de se montrer dès l’ouverture, elle laisse ça aux stressés, qui croient que se lever tôt les rend importants, qui se pensent maîtres du monde parce qu’ils vont nager ou courir au moment où les gens normaux dorment. Elle l’a décidé le jour de sa retraite: plus jamais un réveil ne sonnerait dans sa chambre. Plus jamais elle ne se lèverait alors qu’elle a encore sommeil.

Pas question non plus de se joindre aux copines. L’hiver, elle les voit pour le café du matin ou la tisane de l’après-midi, parfois un restaurant. A la piscine, jamais. Il y a des plaisirs qui ne se partagent pas. Comment voulez-vous papoter, en brasse coulée?

Elle vient tous les jours, à l’heure qu’elle veut, s’installe où elle veut, nage aussi longtemps qu’elle veut, repart quand elle veut.

Les odeurs *et* les sons... Les deux en même temps, au moment de montrer son abonnement et de franchir le portique. Cette mi-mai lui paraît particulièrement chaude, mais elle a dû penser pareil, l’année dernière. Celle d’avant aussi. Quand même, une caresse du soleil aussi franche sur les épaules... Elle savoure à l’avance le moment de se laisser glisser dans l’eau, délicieusement froide. Elle la touche de ses orteils aux ongles fraîchement vernis – elle a osé le bleu pâle, cette année – avant de descendre l’échelle. Délice de ce frisson sur la peau, épilée la veille.

Elle porte ses lunettes neuves et son pince-nez, son bonnet de bain de l’année dernière. Le calosse, elle a dû l’acheter chez C&A. L’ancien la boudinait vraiment trop. Son médecin lui a bien dit de veiller à ne pas trop prendre de poids. «A votre âge...» Elle a cru le gifler, quand il a commencé cette phrase. Elle a dit «oui, Docteur» et n’y a plus pensé. Ce n’est pas très cher, un calosse chez C&A.

* * *

Elle change de place chaque jour, sur le gazon ou le bitume, près du bassin ou sous les arbres. Elle varie le rythme et le nombre de longueurs. Il n’y a qu’un rituel auquel elle ne renonce jamais. Sa récompense. Un ballon de rosé, après la douche, avant de repartir. Elle aime la buée sur le verre, le soleil qui traverse le liquide, couleur framboise. D’autres habitués la saluent, autour des tables de plastique vert, et tentent la conversation. «Elle est bonne, hein?» Elle dit oui, sourit. Tout le monde la connaît, tout le monde la trouve un peu bizarre, tout le monde l’aime bien, même si elle n’est pas très causante,

la Georgette. «Elle s’appelle Georgette?» «Oui, je crois...» «Ça ne fait pas longtemps qu’elle vit dans le quartier...» «Et elle vient tous les jours, c’est bien, elle s’intègre...»

– Cinq francs cinquante, Madame Georgette, s’il vous plaît!

– Vous avez augmenté vos prix?

– Nous avons changé de fournisseur, ce n’est pas le même vin... Et puis, les charges, vous savez...

Elle ouvre son sac à main. Son porte-monnaie se trouve toujours là, dans la poche avec fermeture éclair. Mais... elle a dû le mettre ailleurs, sans y penser... Ou alors... Une goutte de sueur derrière l’oreille.

– Ça va, Madame?

– Je crois que j’ai perdu mon porte-monnaie...

– Merde!

Volé, plutôt... Elle n’a pas pu le perdre, il est tellement épais, avec ses cartes bancaires, de visite et Cumulus, ses photos de famille et de son cocker *Caramel*, sa monnaie (elle dit «la grenaille») pour le parking, même si elle ne conduit plus beaucoup. Ses copines la charrient avec «ce sac à main dans ton sac à main».

Jamais elle ne s’est méfiée. Quand elle va nager, elle prend juste la peine de glisser son livre et son sac sous sa serviette (elle dit son «linge»). Après tout, elle est chez elle, ici, c’est un peu la famille... Qui volerait sa famille? Elle commence à paniquer, retourne vers la place gazonnée, sous l’arbre, là où elle s’est déplacée après qu’un groupe de jeunes...

«Madame... Madame!» La petite voix, presque feulée, se faufile à travers les cris et les rires. Elle se retourne, plisse les yeux face au soleil. Elle a l’impression de connaître ce gosse. Ses cheveux blonds soigneusement plaqués, avec cette raie pile au milieu, lui rappellent... Il la fixe de ses yeux noirs où l’on ne distingue pas l’iris de la pupille. Il porte une chemise verte, trop large, un short blanc qui lui descend sous les genoux, des sandales en plastique. Peut-être qu’il vient d’arriver ou qu’il s’appête à partir. Ses parents doivent l’attendre pas très loin.

Il lui tend un objet, elle reconnaît immédiatement l’usure de ce cuir rouge. «Où est-ce que tu l’as trouvé?» Il ne répond pas, continue de la fixer. «Comment tu t’appelles?» «Gaspard».

Plus tard, elle s’en voudra de ce réflexe idiot. Elle regrettera de ne pas avoir pensé que le gamin pouvait se vexer, mais elle n’a pas pu s’empêcher de se saisir du porte-monnaie et de l’ouvrir pour vérifier que sa grenaille y est toujours, tout comme ses cartes bancaires et les cinq billets de 20 francs retirés ce matin au bancomat.

«Merci... Gaspard?» Elle relève les yeux, il a disparu. Quelques secondes à peine et il s’est enfui, le même à la drôle de coupe de cheveux. Même pas eu le temps de lui donner quelques pièces.

«Pardon, Madame, vous n’auriez pas vu un enfant, 6 ou 7 ans, en chemise verte...»

«Bonjour Monsieur... Il s’appelle Gaspard, c’est tout ce que je sais. Blond avec des cheveux bizarrement plaqués, de grands yeux noirs...» «Un long short blanc, haut comme ça...»

Ce n’est pas grave, bien sûr, elle a récupéré son argent et ses cartes bancaires, mais ça l’agace. Qu’a-t-il pensé, le petit, de cette vieille qui plonge son nez dans son porte-monnaie après avoir à peine marmonné un merci, comme si elle le soupçonnait? Pourquoi s’est-il enfui comme ça?

«Le petit Gaspard est demandé à la caisse, à l’entrée... Je répète: le petit Gaspard est demandé à la caisse, à l’entrée, s’il te plaît. C’est pour une récompense...» Elle a attendu dix minutes, un quart d’heure.

* * *

Elle a sorti Caramel, lui a donné à manger, allumé la télé, c’est l’heure de *Questions pour un champion*. Elle répond à voix haute, son petit-fils n’arrête pas de lui dire qu’elle devrait s’inscrire au jeu, un jour. Elle en rigole, plus flattée qu’elle n’oserait l’avouer.

Quand même, ce Gaspard, c’est bizarre... Elle prend son porte-monnaie dans son sac à main. Après tout, elle n’a jeté qu’un rapide coup d’œil. Les cartes bancaires n’ont pas bougé, l’argent non plus, la Cumulus et le permis de conduire. La photo de Caramel, celle de son mari, de leur fille, celle de...

Il manque celle de son petit-fils. Elle doit être là, jamais elle ne l’aurait sortie, encore moins jetée.

Elle ne la montre à personne.

Elle ne l’a plus regardée depuis des années, cette photo d’un enfant souriant, les cheveux blonds plaqués, la raie pile au milieu.



SAUVER PAR LA MACHINE: LE PULMOTOR DRAEGER, PIONNIER DU SOUFFLE ARTIFICIEL

Le Pulmotor marque l'histoire de la respiration artificielle mécanique. Breveté en 1907, il est qualifié par son inventeur Heinrich Draeger de machine capable de redonner la vie aux asphyxiés et noyés. En Europe et aux États-Unis, industries, pompiers et piscines l'intègrent à leur équipement de secours.

D

ans les villes traversées par des rivières, le risque de noyade et les mesures de sauvetage à mettre en œuvre restent une préoccupation majeure de santé publique. Balzac ironise dans *La peau de chagrin* (1831), en décrivant la baraque de «secours aux asphyxiés» installée sur le port des Tuileries. Il critique les actions de sauvetage en vigueur à Paris: des barques payantes aux «vertueux avirons» capables de fracturer le crâne des noyés, et un médecin qui tente une réanimation par fumigation. A Fribourg, on privilégie une approche pédagogique. Dès 1865, les autorités sont interpellées afin d'établir à La Motta «un bassin pour servir d'école de natation» et ainsi éviter les noyades dans la Sarine.

Selon le narratif familial, c'est sur le Tower Bridge de Londres que Heinrich Draeger (1847–1917), entrepreneur allemand de renom, aurait eu l'intuition du Pulmotor. Il assiste à la réanimation d'un homme tombé dans la Tamise. Les pompiers s'échinent avec les manœuvres en usage. Draeger, frappé par la pénibilité des méthodes manuelles, imagine de mécaniser l'effort. L'anecdote s'inscrit dans un contexte bien réel. Draeger, déjà inventeur de la valve Lubeca (premier détendeur fiable pour dioxyde de carbone patenté en 1889, ndlr), s'intéresse à la ventilation artificielle, un besoin pressant dans les mines allemandes où les asphyxies sont fréquentes et les vies en jeu. C'est lors de son voyage au Royaume-Uni à l'été 1907, dans le cadre de négociations avec les dirigeants miniers, qu'il dessine les schémas d'un respirateur capable d'assurer insufflation et aspiration d'air enrichi en oxygène. De retour dans sa ville d'adoption de Lübeck, il met au point un prototype et obtient, le 6 octobre 1907 à Berlin, la patente 211138: Vorrichtung zur Erzeugung künstlicher Atmung, soit «dispositif pour la respiration artificielle».

La commercialisation s'annonce imminente. Draeger travaille avec son fils, l'ingénieur Bernhard Draeger (1870-1928), ainsi qu'avec le chirurgien Otto Roth (1863–1944) pour perfectionner l'appareil. Ensemble, ils élaborent une version portable: une valise légère, facile à transporter, conçue pour intervenir sur les lieux mêmes d'un accident. Mais il manque encore un nom à l'invention. Draeger opte pour Pulmotor, contraction du latin *pulmo* et de l'anglais *motor*. Il espère que ce nom sera compréhensible «en souriant» par les médecins du monde entier. L'idée est aussi inspirée par les recherches de Roth sur la dynamique de la cage thoracique. Ce dernier établit que les méthodes manuelles ne permettent qu'une

PULMOTOR DRAEGER DE LA PISCINE DE LA MOTTA, MODÈLE DES ANNÉES 1940, GALETAS DES POMPIERS DE FRIBOURG
(© VALENTINE BRODARD / VILLE DE FRIBOURG)

mobilisation partielle des poumons – une limite que le Pulmotor ambitionne de dépasser.

En octobre 1908, le Pulmotor est d'abord testé par les pompiers et les secouristes en milieu minier. En janvier 1912, près de 20'000 appareils sont déjà exportés en Europe et aux États-Unis. Malgré les réticences de certains médecins, le Pulmotor (ou valise Draeger) est rapidement reconnu comme une avancée majeure. Environ 50'000 unités seront utilisées pendant plus de 50 ans à travers le monde.

Le Galetas des Pompiers conserve des milliers d'objets de lutte contre le feu dont trois Pulmotors Draeger. Celui du camion traction-pompe Saurer - mis en service en 1948, aménagé avec un espace ambulance -, accompagnait les interventions des pompiers du Poste de Premier Secours. L'exemplaire «de l'hôpital» fut retrouvé vers 1970 dans le galetas de l'ancien hôpital cantonal à Gambach. Quant au Pulmotor de La Motta, il a été sorti en 2006 de la piscine pour rejoindre le Galetas. Sa valise à poignée et fermetures métalliques, longue de 72 centimètres, correspond au «modèle augmenté 1940». Datation confirmée par son mode d'emploi de 1942, rédigé par Otto Roth, qui se préoccupa de former les utilisateurs. A l'instar de la Société de sauvetage de Fribourg et d'André Wuilloud, personnalité du sport fribourgeois et passionné de natation. A La Motta, les cours de sauvetage qu'il organisait incluaient les premiers soins aux noyés: respiration artificielle et usage du Pulmotor.

► ANITA PETROVSKI OSTERTAG POUR LES ARCHIVES DE LA VILLE ET LE GALETAS DES POMPIERS DE FRIBOURG

A découvrir d'avril à octobre: chaque 1^{er} dimanche du mois, de 14 h à 17 h, ou sur demande legaletasdespompiers.ch.



≈ EINE MASCHINE, DIE LEBEN RETTET

Der Pulmotor von Heinrich Dräger revolutionierte die künstliche Beatmung. Inspiriert durch die Rettung eines Ertrinkenden auf der Londoner Tower Bridge entwickelte Dräger 1907 das Gerät zur mechanischen Beatmung, das 1908 erstmals bei Feuerwehrlauten und Bergarbeitern erfolgreich eingesetzt wurde. Im Gegensatz zu den mühsamen manuellen Techniken versprach der Pulmotor eine automatisierte Ein- und Ausatmung mit sauerstoffreicher Luft. Zusammen mit seinem Sohn Bernhard und dem Chirurgen Otto Roth verbesserte Dräger den Apparat zu einem tragbaren Gerät in handlicher Kofferform. Schon bald war der Pulmotor weltweit verbreitet und etablierte sich rasch bei Rettungsdiensten, Feuerwehren und Schwimmbädern. Bis Mitte des 20. Jahrhunderts kamen rund 20'000 Exemplare zum Einsatz, darunter mehrere Modelle in Freiburg, wo die Bevölkerung in Schwimmkursen im Umgang mit dem Pulmotor geschult wurde.